

Prix : 8 Francs

N° 4 — 1^{er} Décembre 1940

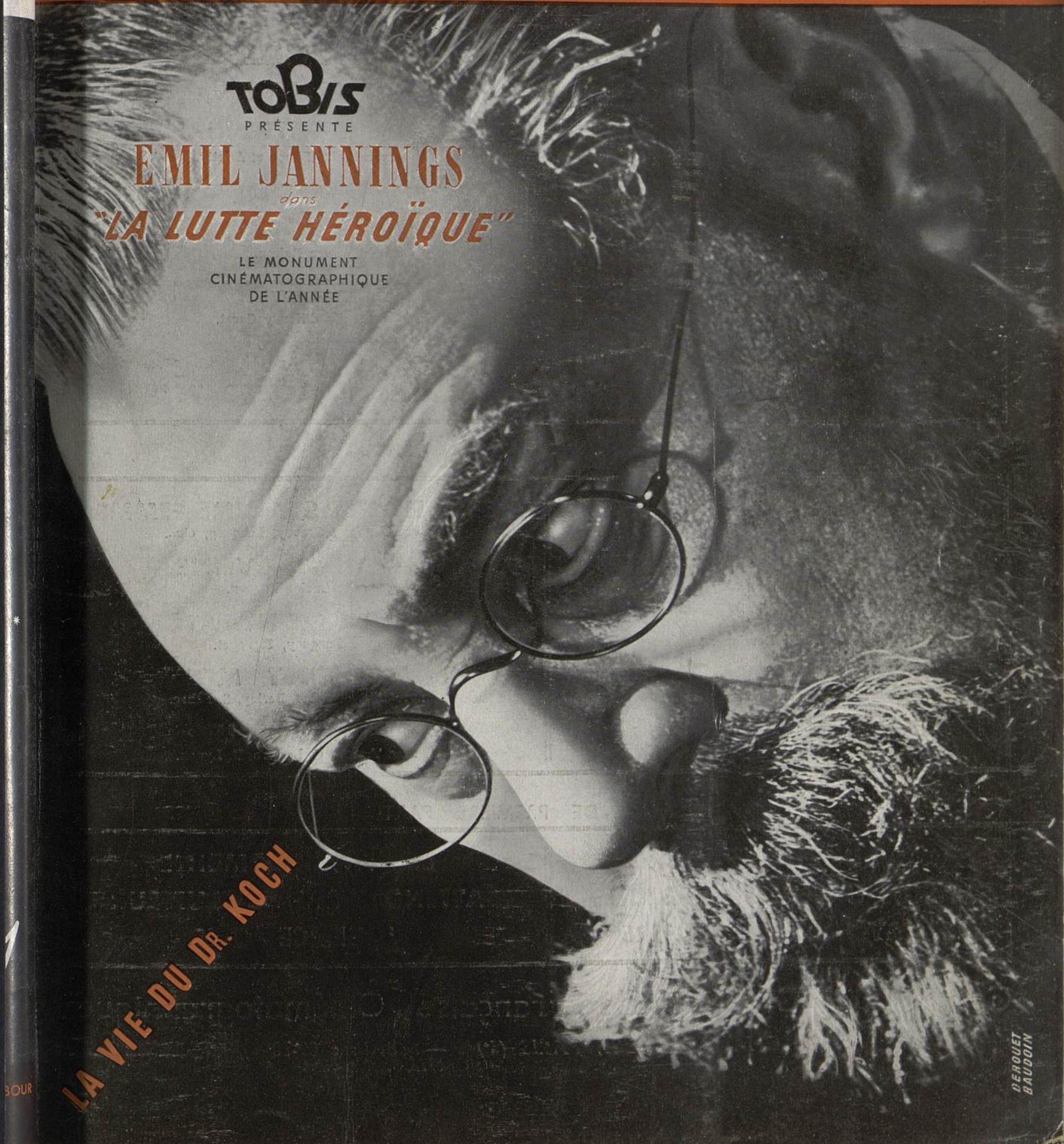
LE FILM

ORGANE DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINÉMA

TOBIS
PRÉSENTE

EMIL JANNINGS
dans
"LA LUTTE HÉROÏQUE"

LE MONUMENT
CINÉMATOGRAPHIQUE
DE L'ANNÉE



LA VIE DU DR. KOCH

DEROUET
BAUDOIN

BOUR

LA COMPAGNIE COMMERCIALE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

vous présente sa nouvelle liste

LES FILMS D. U. C.

MISTER FLOW

avec Fernand Gravey, Jouvet, Fayer.

LA VÉNUS DE L'OR

avec Mireille Balin, Andrée Guize, Jacques Copeau, Saturnin Fabre, etc., etc...

CHIPÉE

avec Victor Boucher, Andrée Guize, Pauley, Suzanne Dehelly, etc...

M. BRELOQUE A DISPARU

avec Lucien Baroux.

VISAGES DE FEMMES

avec Huguette Duflos, Meg Lemonnier, Pierre Brasseur, Tramel, Alerme, etc...

NOTRE-DAME DE LA MOUISE

avec Delmont, F. Rozet, Joyeux.

L'EMBUSCADE

avec P. Renoir, V. Tessier, J. Berry.

SA NOUVELLE PRODUCTION

ILS ÉTAIENT 9 CÉLIBATAIRES

le célèbre film de Sacha Guitry et une pléiade d'autres acteurs.

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES

avec Michel Simon et Arletty.

L'HOMME QUI CHERCHE LA VÉRITÉ

avec Raimu.

LE CHEMIN DE L'HONNEUR

un film d'Henry Garat.

FERNANDEL

dans "L'ACROBATE"

LES SUCCÈS CONSACRÉS DE L'ÉCRAN

ABUS DE CONFIANCE

avec Danielle Darrieux et Charles Vanel.

MON CURÉ CHEZ LES RICHES

avec Bach, Elvire Popesco, Alerme, etc...

RETOUR A L'AUBE

avec Danielle Darrieux.

MM. LES RONDS DE CUIR

avec Lucien Baroux

GARGOUSSE

avec Bach.

SEPT HOMMES... UNE FEMME

avec Fernand Gravey, Larquey, etc...

LE PORTE VEINE

avec Lucien Baroux.

MÉNILMONTANT

avec Larquey, Signoret.

TOI C'EST MOI

avec Pills et Tabet, Berley, S. Fabre.

LE FRAUDEUR

avec Tramel, G. Leclerc, R. Lynen.

SES FILMS DE PREMIÈRE PARTIE

LA RUE DU PAPIER
JE SUIS UN HOMME PERDU
LE RAYON DES AMOURS

LA FINE COMBINE
ATTENDEZ-MOI CHAUFFEUR
L'AGENCE O. K.

Compagnie Commerciale Française Cinématographique

95, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS (8^e) — BALzac 09-70

LE NUMÉRO :
8 Fr.

LE FILM

ORGANE DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINÉMA
BI-MENSUEL



N° 4
1^{er} DÉCEMBRE 1940

L' A. C. E.

commence la série
des
Présentations Corporatives
de la Production 1940/41

Mardi 10 Décembre

au

Théâtre Paramount

1, Rue Meyerbeer

A 10 heures du matin

présentation de

ALLO JANINE!

un film UFA

avec

MARIKA RÖKK



RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

29, Rue Marsoulan, PARIS (12^e)

Tél. : DIDerot 85-35 (3 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : LACIFRAL Paris

Compte chèques postaux n° 702-66, Paris.

Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

ABONNEMENTS :

France et Colonies : Un an 125 fr. — Union Postale : 200 fr. — Autres Pays : 250 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

ORDONNANCE concernant la prise de vues, la location et la projection des films de format réduit du 22 octobre 1940 5

COMMUNIQUES DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINÉMA :

Section des Directeurs et Propriétaires de Théâtres Cinématographiques :
Films de Format réduit. — Autorisation d'Exploitation. 5
Consignes en Cas d'Alerte 7
La Livraison du Charbon 7
600 Salles de Province autorisées en zone occupée. 9

Section des Distributeurs de Films :
Conditions générales de Location de Films 7
Maisons de Distribution autorisées à Paris 8

Section des Industries Techniques :
Matériel perdu en Juin 1940 9

INFORMATIONS

Les Bombardements rendent impossible toute production en Angleterre 19
Une Centaine de Films de Long Métrage interdits en Zone non occupée 19
Christian Jaque prépare la Réalisation de *Symphonie fantastique* et *L'Assassinat du Père Noël*. 26
Première de *La Lutte héroïque* au « Paris » 13

POUR LES DIRECTEURS

(La Vie de l'Exploitation) :

Marseille 25
Le Havre 26
Nancy 27
Niort 27
Première du *Maître de Poste* à Bordeaux 19
REVUE DES NOUVEAUX FILMS 20
PETITES ANNONCES 28
LA VIE DES SOCIÉTÉS 28
PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS 28



12, Rue de Lubeck, PARIS (16^e)

Téléphon : KLÉber 92-01

12, Boulevard de la Madeleine, PARIS

OPÉRA 08-20 et la suite



2, Place du Champ-de-Mars, BORDEAUX

Tél. : 838-31

DISTRIBUE

Région Parisienne et Bordeaux

HOTEL DU NORD

JEAN-PIERRE AUMONT — ANNABELLA — LOUIS JOUVET — ARLETTY

SOCIETES EN ACTIVITE

 ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE <small>56, rue de Bassano — PARIS Elys. 34-70 (4 lignes groupées) Inter-Élysées 34.</small>		 27, rue Dumont-d'Urville PARIS (16^e) <small>KLÉBER 93-86</small>		 12, rue de Lubeck PARIS (16^e) <small>KLÉBER 92-01</small>
	Compagnie Commerciale Française Ginématographique 95, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS (8^e) BALZAC 09-70			
		Les Éditions EMILE CAPELIER 27, rue de Turin PARIS (9^e) <small>EUROPE 49-40</small>		 178, faubourg St-Honoré PARIS (8^e) <small>ÉLYSÉES 27-03</small>
LES FILMS SIRIUS 40, rue François-I ^{er} <small>ÉLYSÉES : 66-44, 45, 46, 47 Adr. télégr. : Cofraciné</small>			CINEMA de FRANCE 120, Champs-Élysées PARIS (8^e) <small>BALZAC 02-13</small>	
	 49, avenue de Villiers PARIS <small>WAGRAM 13-76</small>			LES FILMS Marcel Pagnol 13, rue Fortuny, 13 PARIS <small>Téléph. : Carnot 01-07</small>
 SALLE DE VISION 72, Champs-Élysées BAL. : 04-89		 14 bis, avenue Rachel PARIS <small>MARCADET 70-96</small>		



GRAY-FILM

LE SCANDALE
 FERDINAND LE NOCEUR
 LA BERCEUSE A L'ENFANT
 JIM LA HOULETTE
 LES GAITÉS DE LA FINANCE
 LE MIOCHE
 JOSETTE
 FRANÇOIS 1^{er}
 LES ROIS DU SPORT
 FORFAITURE
 BARNABÉ
 UN DE LA CANEBIERE
 LES GANGSTERS DU CHATEAU D'IF
 LES CINQ SOUS DE LAVARÈDE
 LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

GRAY-FILM 27, RUE DUMONT-D'URVILLE, 27 - PARIS (XVI^e)
KLÉBER 93-86



CERUTTI

TOBIS
présente

HANS ALBERS

dans
LA FUGUE DE M^r PETTERSON

réalisation de
HERBERT SELPIN

Le film le plus cocasse de la saison !

LE NUMÉRO :
8 Fr.

LE FILM
ORGANE DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINÉMA
BI-MENSUEL

N° 4
1^{er} DÉCEMBRE 1940

ORDONNANCE

concernant la prise de vues, la location et la projection des films dits de format réduit
DU 22 OCTOBRE 1940

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été conférés par le Führer und Oberster Befehlshaber der Wehrmacht, j'ordonne ce qui suit :

§ 1.

La prise de vues de films dits de format réduit de n'importe quelle espèce et de n'importe quelle dimension est interdite.

§ 2.

Quiconque voudrait s'occuper de location ou de projection de films dits de format réduit de n'importe quelle dimension, doit obtenir l'autorisation du Chef de l'Administration Militaire en France.

§ 3.

L'autorisation n'est accordée que :
a) Si une nécessité fondée existe, et
b) S'il n'y a pas d'objection au sujet de la personne qui voudra s'occuper de location ou de projection de films dits de format réduit.

N'est accordée, d'autre part, la location de films dits de format réduit qu'à des maisons qui sont titulaires des droits de location des mêmes films en format standard.

L'autorisation est toujours révocable. Elle peut être limitée à une durée déterminée.

§ 4.

La présentation des demandes d'autorisation est déterminée par les ordonnances des §§ 3, 4 et 6, alinéas 2 et 3 de l'ordonnance concernant l'exploitation des salles de cinéma et la location de films, du 9 septembre 1940 (VOBIF p. 81).

Les demandes des autorités communales, municipales ou de l'Etat ainsi que des institutions pédagogiques ou scolaires doivent être présentées au Chef de l'Administration Militaire en France directement.

§ 5.

Le Chef de l'Administration Militaire en France se réserve le droit d'arrêter des règlements distinctifs pour les cas isolés.

§ 6.

Les infractions à la présente ordonnance ou aux prescriptions ordonnées lorsqu'on donne ou refuse une autorisation, seront punies selon le § 4 du décret concernant la juridiction spéciale en temps de guerre du 17 août 1939 (RGBl I, 1939, p. 1455).

§ 7.

La présente ordonnance entrera en vigueur dès sa publication.

Pour le Commandant en Chef de l'Armée
Le Chef de l'Administration Militaire en France.

ADDITIF

Pour tous renseignements et pour les demandes d'imprimés spéciaux destinés à la constitution des dossiers, s'adresser au Groupement des Directeurs de Théâtres Cinématographiques, 78, avenue des Champs-Élysées, Paris (VIII^e).

COMMUNIQUÉS DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINÉMA

Section des Directeurs et Propriétaires de Théâtres Cinématographiques

FILMS DE FORMAT RÉDUIT

Notice concernant les formalités à remplir pour obtenir l'autorisation d'en exploiter la projection

En exécution de l'ordonnance en date du 22 octobre 1940, arrêtée par le Militärbefehlshaber de France, toute personne ou toute société désirant continuer ou entreprendre l'exploitation d'un ou plusieurs postes pour projeter des films de format réduit, est tenue d'en demander l'autorisation.

L'autorisation accordée est toujours révocable; elle peut être limitée à une durée déterminée.

L'exploitant devra répondre très exactement à la formule-questionnaire, en indiquant d'une façon très précise, pour chaque salle, s'il s'agit d'un établissement destiné habituellement à donner des spectacles (catégorie A) ou d'une salle servant à d'autres usages : réunions, banquets, bals, etc... (catégorie B).

L'autorisation ne pourra être accordée qu'à des exploitants exerçant leur profession d'une façon régulière et permanente dans les localités et dans la ou les salles pour lesquelles ils demandent l'autorisation.

Les programmes ne devront être obligatoirement composés que d'un grand film,

d'un documentaire (ou autre bande d'un court métrage) et des actualités.

L'exploitant sera tenu de faire mentionner, dans les avis des Kommandantur locales ou régionales, le nom des salles ainsi que le nom des localités où se trouvent situées ces salles.

Le prix minimum des places devra être en conformité avec le tarif établi par le GROUPEMENT CORPORATIF DU CINÉMA, sous-section du Format Réduit, soit **4 fr.** Un droit d'exploitation sera perçu par la « Propaganda-Staffel-Paris », à raison de **30 fr.** par mois.

L'exploitant possédant un ou des appareils en 17 mm. 5 devra, en outre, s'engager sans réserve à faire transformer immédiatement son appareillage en 16 mm. (La transformation de tous les appareils en service devra être terminée au plus tard le 1^{er} juillet 1941).

La non-observation de cette prescription obligatoire amènerait le retrait immédiat de l'autorisation sans préjudice des pénalités indiquées ci-dessous.

Pénalités. — Toute infraction ou fausse déclaration sera punie, outre le retrait immédiat de l'autorisation, selon le § 4 du décret concernant la juridiction en temps de guerre du 17 août 1939 (R.G.B.L.I. 1939, page 1435).

PIECES A FOURNIR

1^o Une demande en trois (3) exemplaires français et trois (3) exemplaires allemands, d'après le modèle établi, et signés par la personne au nom de laquelle la demande est faite. Cette demande doit être adressée au GROUPEMENT CORPORATIF DES DIRECTEURS DE THEATRES CINEMATOGRAPHIQUES, 78, Champs-Élysées, Paris-8^e.

2^o (Sauf pour Paris et le département de la Seine), une déclaration du Commandant de Place indiquant qu'il n'y a pas **d'objection au sujet de l'exploitant éventuel du poste de projection ambulante ou fixe, ni des personnes qui, seules ou en commun, sont autorisées à le remplacer, ni au sujet du propriétaire de chaque salle.**

FORMAT RÉDUIT

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR A L'APPUI D'UNE DEMANDE D'AUTORISATION POUR L'EXPLOITATION

Nom et prénom de l'exploitant :
 Adresse personnelle :
 Nationalité :
 Nombre d'appareils en service :
 En poste fixe :
 En poste portatif :
 Format exact :
 Format exact :

Département	Localités exploitées (Souligner la localité principale)	Chiffre de la Population	Nom de la Salle	Rue et Numéro	Nom du Propriétaire de la Salle	Nombre de Places	Prix des Places	Catégorie de la Salle	Nombre de Représentations dans l'année	Jour de Représentation

Date :

Signature de l'Exploitant :

3° TITRES DE PROPRIÉTÉ.

Pour l'exploitant propriétaire d'une salle : Un certificat du notaire ou une copie de l'enregistrement (sur papier libre) concernant soit l'achat de l'immeuble et du fonds, soit celui du fonds seul.

Pour l'exploitant locataire d'une salle : Le titre d'exploitation sera représentée par l'acte de location absolument conforme au modèle indiqué par le Groupement des Directeurs et qui devra obligatoirement contenir tous les renseignements demandés.

Ces renseignements seront rédigés très exactement sans aucune addition et sans modifier la forme de l'acte, sous la responsabilité des signataires.

La copie de cet acte de location sur pa-

pier libre à en-tête du propriétaire de la salle, signée des deux parties, et certifiée conforme par le maire ou le commissaire de police, devra être jointe au dossier de demande.

Dans l'un ou l'autre cas (propriétaire exploitant ou locataire exploitant) s'il s'agit d'un administrateur (société anonyme, société en nom collectif, etc.) ou d'un gérant (société à responsabilité limitée), il faudra joindre les statuts de la Société ou, à défaut, le journal d'annonces légales les ayant publiés.

4° Une copie (modèle K ou J) de l'inscription au registre du commerce ou, si l'exploitant n'est pas inscrit, une copie de la patente, certifiée conforme par le maire ou le commissaire.

5° Un extrait du casier judiciaire de l'exploitant ou, à défaut, un certificat de bonne vie et mœurs.

6° Un certificat de nationalité de l'exploitant délivré par la mairie.

AVIS TRÈS IMPORTANT. — Les fermules spéciales doivent être demandées aux Groupements Corporatifs du Cinéma. Aucun dossier ne sera accepté s'il n'est pas composé avec les imprimés délivrés gratuitement par les Groupements.

MODÈLE DU CONTRAT

EN-TÊTE OU CACHET
 du Propriétaire
LOCATION D'UNE SALLE
 pour l'exploitation d'un Poste de Cinéma
 de Format Réduit

Localité : Département :
 Nom de la salle :
 Nombre de places :
 Nom et prénom du propriétaire de la salle (fonds) :
 Nom et prénom du locataire :
 Adresse personnelle du locataire :

Par les présentes, M. loue à M., qui accepte, la salle indiquée ci-dessus, pour une durée de (1) année, à dater du (zahl)

Cette location est faite aux conditions suivantes :
 M. aura la dite salle à sa disposition le (2) de chaque semaine, pour y donner des représentations cinématographiques dont il assumera seul l'organisation, la programmation et la responsabilité, au point de vue moral et financier.

Aucune autre séance de cinéma ne pourra être donnée dans cette salle, en dehors des jours fixés (à l'exception des jours de fêtes légales ou communales), et par d'autres personnes que l'exploitant ou des représentants mandatés par lui.

Cette location est consentie moyennant un loyer de par payable (3) elle est renouvelable au gré des deux parties.

Fait à le
 Signature
 du Propriétaire de la Salle :

Signature
 de l'Exploitant :

(1) Minimum une année.
 (2) Indiquer le ou les jours de la semaine.
 (3) Indiquer les termes et le mode de paiement.

MODÈLE DE LA DEMANDE

(Trois exemplaires de chaque)

FORMAT REDUIT

Monsieur le Délégué
 du « Groupement Corporatif
 des Directeurs de Théâtres
 Cinématographiques »
 78, avenue des Champs-Élysées
 Paris (8°)

J'ai l'honneur de vous demander l'autorisation d'exploiter salles de cinéma, en format réduit.

Nom de l'exploitant :
 Prénom :
 Adresse personnelle (rue, n°) :
 Localité :
 Département :
 Téléphone personnel :

Le soussigné certifie faire son affaire personnelle de la demande ci-dessus présentée tant auprès de la Préfecture de son Département qu'auprès de l'Administration de l'Assistance Publique et de la Société des Auteurs.

Il affirme, en outre, que cette exploitation n'a qu'un but exclusivement professionnel dont le produit lui est réservé sans aucune attribution à d'autres fins.

D'autre part, il s'engage à ne prendre des films qu'aux Maisons de Distribution autorisées par les Autorités occupantes et dont la liste lui sera fournie par le Groupement des Distributeurs de Films.

Vu pour avis :
 Le Délégué du « Groupement Corporatif des Propriétaires et Directeurs de Théâtres Cinématographiques ».

Signature :

SCHMALFILM

Monsieur le Délégué
 du « Groupement Corporatif
 des Directeurs de Théâtres
 Cinématographiques »,
 78, avenue des Champs-Élysées,
 Paris (8°).

Ich habe die Ehre, den Antrag auf Inbetriebnahme von Schmalfilmvorführstätten zu stellen.

Name des Gewerbetreibenden :
 Vorname :
 Privatanschrift (Strasse, Nummer) :
 Ort :
 Bezirk :
 Privattelefon :

Der Unterzeichnete bestätigt, den Antrag zur Wiedereröffnung bei der Präfektur seines Bezirkes zu stellen und ebenfalls das Armenpfleigeamt sowie die Autoren-Vereinigung von der Eröffnung in Kenntnis zu setzen.

Ausserden versichert er, dass dieser Betrieb ausschliesslich gewerblichen Zwecken dient, und dass seine Ueberschüsse nur ihm zufließen und nicht für andere Zwecke verwendet werden.

Ferner verpflichtet er sich, nur Filme der von den deutschen Behörden genehmigten Verleiher vorzuführen, deren Liste ihm vom Groupement der Verleiher geliefert wird.

Gesehen und Stellungnahme :
 Le Délégué du « Groupement Corporatif des Propriétaires et Directeurs de Théâtres Cinématographiques ».

Unterschrift :

CONSIGNES EN CAS D'ALERTE

Le Préfet de police a publié l'arrêté suivant :

En cas d'alerte, il est interdit aux propriétaires ou gérants des cafés, restaurants, spectacles et autres établissements publics, d'évacuer leur clientèle sur la voie publique.

Ils doivent l'abriter dans les caves de l'immeuble, même si elles sont à usage commercial.

Si ces caves ne comportent pas le nombre de places nécessaires, il leur appartient, dans le plus court délai, d'en aménager de nouvelles.

Exception est faite pour les établissements placés à proximité immédiate d'un abri public, à la condition que des placards apposés très visiblement à l'intérieur, indiquent à la clientèle

l'emplacement de cet abri et le plus court chemin pour s'y rendre.

La fermeture des établissements contrevenants pourra être prononcée.

L'article 2 de l'arrêté du 1^{er} septembre 1939 est complété comme suit :

Les propriétaires ou gérants des immeubles comportant des abris ou des groupes de caves-abris susceptibles de recevoir un nombre de passants supérieur à 100, peuvent être mis en demeure de signaler leur immeuble au moyen d'une lampe d'un modèle agréé portant le mot « Abri » en caractères suffisamment apparents.

Cette lampe sera tenue allumée pendant la durée des alertes par les soins et aux frais des propriétaires ou gérants.

Voici, en outre, quelques précisions qui nous ont été fournies par le Bureau des Théâtres :

Les salles ne disposant pas d'un abri dans leur local même, devront assurer la conduite rapide des spectateurs vers le ou les abris immédiatement voisins. Cette manœuvre devra être exécutée avec célérité sous la conduite du personnel de la salle, chaque groupe de spectateurs étant emmené dans l'abri par une ouvreuse qui aura, à l'avance, été désignée pour ce service.

Il ne faut, en aucun cas, et ceci sous la responsabilité du directeur de la salle, que les spectateurs stationnent dehors ou qu'ils gagnent trop lentement les abris.

Dans quelques jours, paraîtra une circulaire complète que nous communiquerons aussitôt.

COMMENT S'EFFECTUERA LA LIVRAISON DU CHARBON

Les multiples démarches entreprises pour l'attribution de charbon aux salles de cinéma ont enfin abouti.

Toutes les salles de Paris et du département de la Seine, qui ont fait au Groupement une demande en temps voulu, ont été inscrites au Groupement Industriel Charbonnier N° 2 (Chambre de Commerce de la Seine); elles n'ont plus à s'adresser ni à la Préfecture, ni aux mairies.

La maison *Trentesaux et Leconte*, 160, boulevard Jean-Jaurès à Clichy (Tél. Péreire 56-70) a été désignée pour grouper toutes les demandes, les classer par secteur, et prendre toutes dispositions pour en assurer une livraison rapide.

Un tonnage suffisant pour les besoins immédiats des salles a été affecté à cette maison par la Chambre de Commerce.

En attendant l'arrivée de ce tonnage (ce qui peut demander un certain délai par suite des difficultés actuelles de transport), il a été décidé, en accord avec la Chambre de Commerce, qu'un tonnage de coke de

gaz ou autre marchandise appropriée à nos besoins, serait mis à notre disposition.

M. *Juvigny*, agent de la maison Trentesaux et Leconte, domicilié 10, avenue de Villiers à Paris (Tél. Carnot 43-21), est spécialement chargé de répartir les quantités au fur et à mesure de leur arrivage, et d'en assurer une distribution rapide.

Il préviendra directement chaque salle possédant le téléphone du jour de la livraison; les autres salles seront avisées par leur délégué de quartier ou de secteur.

Les livraisons seront faites le matin ou l'après-midi suivant les possibilités du camionnage.

Le paiement devra être effectué au comptant à l'arrivée des voitures. Une majoration de 2 francs par tonne sera appliquée pour les frais de la Chambre de Commerce.

Toute salle qui n'aurait pas sur place un représentant qualifié pour recevoir la livraison, se verrait *ipso facto* reléguée en fin de distribution.

COMMISSION PARITAIRE

Cette commission comprendra maintenant six membres :
 M. Charlas pour les employeurs;
 M. Ardiot pour les employés;
 ayant été adjoints aux membres précédemment désignés.

Contrôle des Salles

Les Distributeurs de Films nous communiquent qu'ils viennent d'organiser un Service de Contrôle des Recettes d'Exploitation.

MM. les Directeurs ne pourront s'opposer à l'entrée dans leur établissement, de tout contrôleur dûment autorisé par le Groupement et porteur d'un pouvoir régulier.

Ce Service de Contrôle entre en fonction à dater du samedi 23 novembre 1940 et s'exercera dans toute la France.

Paris, le 22 novembre 1940.
Le Délégué-Accrédité
de la Section des Distributeurs,
M. CAVAL.

Section des Distributeurs de Films

Conditions générales de Location de Films
Ventes et Location de Publicité

(Paris, 24 septembre 1940)

Il est rappelé qu'aucun film étranger ne peut être projeté.

Les films français et allemands (version originale sous-titrée, version doublée français) seuls doivent être loués, à l'exclusion de tous autres films étrangers.

Aucun film, même le film complémentaire, ne peut être loué à un prix forfaitaire; la location

au pourcentage, avec minimum de garantie est seule autorisée.

Les programmes complets ne doivent pas être supérieurs à 3.500/3.800 mètres, plus éventuellement les actualités :

Ils sont composés :
 d'un grand film de 2.400/2.600 mètres environ,

et d'un complément ne devant, en aucun cas, dépasser 1.200 mètres (ce complément peut être composé d'un ou plusieurs courts métrages : documentaires, sketch ou comédies, ces derniers ne devant pas avoir plus de 1.200 mètres).

LOCATION FILMS

Le minimum garanti à appliquer pour chaque location, ne peut être inférieur à :

	francs
a) pour Paris —	750
b) pour banlieue	500
c) pour province (grande ville faisant séances journalières) —	750
« » (autres villes faisant 3 ou 4 séances par semaine)	500
— Le paiement des minimums garantis doit être exigé à la prise du programme.	
— Le pourcentage minima ne peut, en aucun cas, être inférieur à :	

COMMUNIQUES DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINEMA

- a) pour toute location Programme complet 20 %
 b) " " " Film seul 15 %
 c) " " " Complément seul 5 %

Pour les Sociétés ou Groupements, dont les salles sont exploitées en Permanent, le pourcentage ne peut, en aucun cas, être inférieur à :

- a) 20 % : Programme complet pour toutes productions antérieures à 1937;
 b) 15 % : Film seul, pour toutes productions antérieures à 1937;
 c) 25 % : Programme complet, pour toutes productions des années 1937-1938 et 1939;
 d) 20 % : Film seul, pour productions des années 1937-1938 et 1939.

Les minimums garantis restent les mêmes. Exceptionnellement, les films de court métrage (250 à 500 mètres maximum) peuvent, s'ils sont loués seuls, être traités forfaitairement (minimum : 150 fr. par film).

En aucun cas, pour tout pourcentage inférieur à 35 %, les actualités ne peuvent être déduites du montant du pourcentage; à partir de 35 %, ces actualités pourront être déduites du bordereau.

Sur chaque facture Film, il devra être perçu 1 %, perception destinée à assurer le paiement des frais généraux des Groupements.

Le Distributeur, en ce qui le concerne, versera une redevance égale.

PUBLICITE

La publicité fournie doit être facturée aux prix suivants :

- Affiches litho : 1 morceau 120/160 . 12 fr.
 " " 2 morceaux 160/240 . 24 fr.
 Affichettes 6 fr.
 Photos noires 24-30 (en location).... 2 fr.
 (vendues) 3 fr. 50

Agrandissements couleur ou sépia (en location) 6 fr.
 noir (en location) . 4 fr.

La publicité doit être payée au comptant.

EXECUTION DES BONS DE COMMANDES TRAITES AVANT LE 10 JUIN 1940

Tous bons de commandes traités à un prix forfaitaire égal ou inférieur aux minimums fixés ci-dessus, seront transposés en pourcentage (minimum 20 %).

Les forfaits seront considérés comme minimum garantis.

Quant à ceux souscrits à des conditions supérieures au pourcentage et forfait actuellement appliqués, si le bénéficiaire estime que ces conditions ne répondent plus à la situation actuelle de son exploitation, un accord amiable devra être recherché entre le Distributeur et le Directeur intéressés.

En cas de non acceptation du Directeur d'exécuter son engagement aux conditions prévues, ou de refus des nouvelles conditions proposées, le bon de commande pourra être annulé purement et simplement.

Les minimums prévus dans ces accords resteront, même modifiés, des minimums garantis.

Le montant des pourcentages revenant aux distributeurs, doit être réglé au plus tard dans les huit jours suivant le dernier jour de passage des films.

Les salles fermées sont susceptibles de perdre leur priorité ou égalité.

Le bordereau détaillé des recettes doit être accompagné des quittances de l'Assistance Publique. Ces quittances doivent être exigées.

Tout retard apporté dans les règlements de pourcentage, doit être signalé immédiatement au Délégué des Groupements.

La livraison des programmes à MM. les Direc-

CLÉMENT GUILHAMOU

19, rue des Petits-Champs, Paris (1^{er})

Téléphone : RICHelieu 85-85

prie les personnalités du Cinéma

qui désirent être inscrites dans

LE TOUT-CINÉMA 1941

de lui envoyer les renseignements suivants :

Nom :

Profession :

Adresse :

Téléphone :

teurs, ne peut se faire que sur la présentation de la carte d'autorisation délivrée par les autorités militaires d'occupation.

Ces clauses et conditions s'appliquent à tout le territoire de France occupée.

Les agents régionaux, même indépendants, devront les respecter.

CONTROLE DES RECETTES

Un service de contrôle est en voie d'organisation; son fonctionnement en sera fixé ultérieurement et MM. les Directeurs en seront avisés officiellement dès sa mise en activité.

Tout Distributeur, qui n'appliquera pas rigoureusement les présentes instructions, sera passible de sanctions, pouvant aller jusqu'au retrait de l'autorisation d'ouverture qui lui a été donnée par les autorités militaires d'occupation.

Le Délégué-Accrédité.

MAISONS DE DISTRIBUTION DE PARIS AUTORISÉES

A. C. E. (Alliance Cinématographique Européenne), 56, rue de Bassano	ÉLY. 34-70
ATLANTIC FILMS, 36, avenue Hoche	CAR. 74-64
CAPELIER (Editions E.), 27, rue de Turin	EUR. 49-40
CAVAIGNAC (Films J. de), 92, Champs-Élysées	ÉLY. 03-80
CINELDÉ, 1 bis, rue Gounod	WAG. 47-30
CINÉMA DE FRANCE, 120, Champs-Élysées	BAL. 02-13
CINÉ SÉLECTION, 22, rue d'Artois	ÉLY. 67-67
C. C. F. C. (Cie Commerciale Française Cinématographique), 93, Champs-Élysées	BAL. 09-70
C. F. D. F. (Cie Française de Distribution de Films), 178, faubourg Saint-Honoré	ÉLY. 27-03
C. P. L. F. (Cie Parisienne de Location de Films), 49, avenue de Villiers	WAG. 13-76
COMPTOIR FRANÇAIS DU FILM DOCUMENTAIRE, 79, Champs-Élysées	ÉLY. 42-35
DISCINA, 12, boulevard de la Madeleine	OPÉ. 08-20
D. P. F. (Distribution Parisienne de Films), 65, rue Galilée	ÉLY. 50-82
ECLAIR JOURNAL, 9, rue Lincoln	BAL. 58-95
FRANFILMIS, 14 bis, avenue Rachel	MAR. 70-96
GALLIA CINÉI, 76, rue Lauriston	PAS. 25-40
GERMINAL FILM, 6, rue de Mazagan	PRO. 86-19

GRANDS SPECTACLES CINÉMATOGRAPHIQUES, 5, rue Cardinal-Mercier	TRI. 40-84
GRAY FILM, 27, rue Dumont-d'Urville	KLÉ. 93-86
DE KOSTER (Les Films), 20, boulevard Poissonnière	PRO. 27-47
LAUZIN (Les Films Albert), 61, rue de Chabrol	PRO. 07-05
LUX (Cie Cinématographique de France), 26, rue de la Bienfaisance	LAB. 75-61
MAGGI (Ciné France Film), 123, boul. Montparnasse	DAN. 59-60
MÉRIC (Les Films), 33, rue Marbeuf	ÉLY. 83-55
MISK FILMS, 93, rue La Boétie	ÉLY. 75-12
MULLER (Mme), 17, faubourg Saint-Martin	BOT. 33-28
PAGNOL (Les Films Marcel), 13, rue Fortuny	CAR. 05-20
PARIS-CINÉMA-LOCAT., 15, av. Victor-Emmanuel-III	BAL. 35-54
RADIO-CINÉMA, 79, boulevard Haussmann	ANJ. 84-60
SÉFERT (Les Films), 31, boulevard Bonne-Nouvelle	GUT. 11-17
SIRIUS (Films), 40, rue François-I ^{er}	ÉLY. 66-44
S. E. L. F. (Société d'Édition et de Location de Films), 33, rue Général-Foy	LAB. 86-30
TOBIS-FILMS, 12, rue de Lubeck	KLÉ. 92-01
UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE, 76, rue de Prony	WAG. 68-50
UNIVERS CINÉ, 63, rue des Vinaigriers	BOT. 14-25
VOG (Les Films), 14 bis, avenue Rachel	MAR. 70-96



présente une Nouveauté Sensationnelle

les miroirs Aluminium

MIR

ne se cassent pas
 ne se piquent pas
 ne se ternissent pas

72, AVENUE KLÉBER

Métro : Boissière

Tél. : KLÉ. 96-40

COMMUNIQUES DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINEMA

Section des Industries Techniques

La Section des Industries Techniques des « Groupements Corporatifs du Cinéma », 78, avenue des Champs-Élysées, demande aux maisons qui auraient subi un préjudice quelconque par suite de perte de matériel au cours du repli effectué en juin dernier, de bien vouloir lui communiquer la liste des appareils, matériels ou accessoires, etc... disparus, avec les numéros correspondants.

Cette liste sera publiée et communiquée à tous les industriels ressortissant de l'activité des Groupements Corporatifs du Cinéma.

Matériel perdu pendant le repli de Juin 1940

1^o Matériel appartenant à SERC-DISTRIBUTION, 10, boulevard Malesherbes, Paris (8).

1 PROJECTEUR « OEHMIGHEN », N° 575. Ampli n° 1.903.82 avec toutes ses lampes.

ACCESSOIRES. — Haut-Parleur N° 207 avec baffle et câbles de 25 mètres. — Objectif Roussel F. 50, N° 220-139. — Objectif Boyer F. 35, N° 140.598. — 2 lampes 750 watts. — Lampe excitatrice. — Cellule. — Câble d'alimentation. — 4 bobines vides de 600 mètres. — 1 bobine vide 300 mètres. — Survolteur-dévolteur SD 26 220/110 avec câble. — Colleuse 16 m/m.

1 PROJECTEUR « OEHMIGHEN » S. H. A., N° 403. — Ampli N° 1.083.41 avec toutes lampes.

ACCESSOIRES. — Haut-Parleur N°0237 avec baffle et câble de 25 mètres. — Objectif F 50. — Lampe 750 watts. — Lampe excitatrice. — Cellule. — Câble d'alimentation. — Survolteur-dévolteur SD 220/110 volts. — N° 3.449 avec câble. — Enrouleuse. — Colleuse. — 4 bobines vides pour 600 mètres. — 2 bobines vides pour 300 mètres. — Cofrets bois emballage.

1 PROJECTEUR « PATHE-RURAL », N° 7.064. — Ampli N° 3.079 avec toutes lampes.

ACCESSOIRES. — Haut-Parleur avec baffle, N° 2.375 et son cordon câble d'alimentation. Objectif F10 mm. — 2 bobines pour 300 mètres. — Cellule. — Lampes 200 watts. — Survolteur-dévolteur 220/110 viotls N° SD 26.3890. — Bras-support de bobines.

1 PROJECTEUR « PATHE-RURAL », N° S 6.085. — Ampli N° 1.904 avec toutes lampes.

ACCESSOIRES. — Haut-Parleur avec baffle et cordon 30 mètres. — Cellule. — 2 lampes 200 watts. — Objectif Elumise F-60. — Survolteur-dévolteur 220/110 volts. — Enrouleuse. — Colleuse. — 2 bobines pour 300 mètres. — Bras support de bobine.

1 PROJECTEUR « SUPER-RURAL », N° 5.052. — Ampli SN avec toutes lampes.

ACCESSOIRES. — Haut-Parleur, N° 2.057 avec baffle et cordon 30 mètres. — 4 cordons

d'alimentation. — 2 lampes 750 watts. — Cellule. — Lampe d'excitation. — Objectif F-60 mm. — Bras support de bobines. — Enrouleuse. — Colleuse. — 2 bobines pour 300 mètres. — Survolteur-dévolteur à prise multiple. — Emballage caisse bois.

2^o Objectifs appartenant à CAMERA-LOCATION, H. A. Chevreau, 43, r. Ramey, Paris (18^e). (Mon. 89-16)

Optique dérobée à Bretoncelles (Orne) entre le 17 et le 20 juin.

OBJECTIFS

Pan-Tachar. — 1,8 150 mm. N° 12040. — 1,8 100 mm. N° 11865. — 1,8 75 mm. N° 10234. — 2,3 75 mm. N° 127387. — 2,5 47 mm. N° 14568. — 1,3 40 mm. N° 10940 (élément arrière).

Cooke-Taylor. — 2,5 133 mm. N° 207112 (élément avant). — 2,5 47 mm. N° 141523. — 2,5 47 mm. N° 127387. — 2,5 47 mm. N° 169308. — 2,5 47 mm. N° 135380. — 2,5 47 mm. N° 169446.

Voigtlander. — 4,5 234 mm. N° 665151. — 2,5 100 mm. N° 501414 (corps avant).

Goertz. — 3, 55 mm. N° 567857.

Optis. — 2,5 65 mm. N° 9576.

Tessar-Krauss. — 3,5 75 mm. N° 126646. — 3,5 75 mm. N° 126585 (élément avant). — 4,5 90 mm. N° 149556. — 3,5 100 mm. N° 157107. — 4,5 150 mm. N° 144485.

Loupe Diaphot Debrie de ralenti.

Appareil photographique « LEICA », N° 111987 avec objectif Leitz 50 mm. 3,5.

SERIE DE FILTRES « AGFA » Ifford. Nombreux accessoires.

600 Salles de Province autorisées en Zone occupée

LISTE COMMUNIQUÉE PAR LA SECTION DES PROPRIÉTAIRES ET DIRECTEURS DE THÉÂTRES CINÉMATOGRAPHIQUES

1^{er} DÉCEMBRE 1940

AIN	324 Gaité Saint-Martin 18, rue de Paris.	SAINTE-SAVINE	17 Olympia 20, avenue Galliéni.	ORTHEZ	505 Gaston Phœbus Place Gaston-Phœbus.
DIVONNE-LES-BAINS	323 Splendid 3, rue Dachery.	TROYES	18 Alhambra 20, rue Champeaux.	SAINT-JEAN-DE-LUZ	506 La Pergola à Saint-Jean-de-Luz.
Lux	Grande-Rue.	SOISSONS	80 Olympia Rue Charpentier.	CALVADOS	
GEX	503 Lux 19, rue de Genève.	TERGNIER	496 Casino 7, rue Marceau.	ARGENCES	314 Moderne Place du Marché.
AISNE		VILLERS-COTTERETS	33 Théâtre Place du Théâtre.	BAYEUX	20 Moderne 5, rue des Bouchers.
CHAUNY		ALLIER		CAEN	34 Eden rue du 11 Novembre.
MOULINS	117 Apollo 15, rue Aristide-Briand.	MOULINS	159 Colisée 19, cours Anatole-France.	BAYONNE	529 Saint-Esprit. 7, rue Denis-Etcheverry.
CHATEAU-THIERRY	222 Casino 107, rue de la Chaussée.	ALLIER	158 Palace 12, av. Th.-de-Banville.	BAYONNE	541 Colisée 49, rue Sarasate.
FARGNIERS	387 Salle Municipale Place Carnegie.	AUBE		CAMBO-LES-BAINS	530 Cinéma des Allées Grandes Allées.
GUISE	311 Eldorado. 33, Place d'Armes.	BAR-SUR-AUBE	202 Ciné de l'Europe 2, rue Delaunay.	HENDAYE	263 Théâtre des Variétés.
LA FERRE	32 Palace 20, rue de la République.	ROMILLY-SUR-SEINE	261 Casino 8, rue de la Boule-d'Or.	HENDAYE-PLAGE	546 Casino. à Hendays.
QUESSY-CITE	140 Excelsior.	SAINTE-QUENTIN	86 Celtic. 9, rue Henri-Barbusse.	HONFLEUR	236 Excelsior 46, rue de la République.
SAINTE-QUENTIN	209 Casino 42, rue de La Fère.	AUBE	85 Eden 68, rue Gambetta.	PETIT CASINO	211 Petit Casino Place Thiers.

COMMUNIQUES DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINEMA

- LISIEUX**
4 **Majestic**
2, rue du Carmel.
13 **Sélect**
85, rue du Pont-Mortain.
- MEZIDON**
201 **Eden**
2, rue Pasteur.
- POTIGNY**
104 **Normandy**
Rue Nationale.
- SAINT-AUBIN-SUR-MER**
1 **Aubert**
Rue Pasteur.
- CHARENTE**
- ANGOULEME**
428 **Apollo**
20, rue de la Corderie.
429 **Sélect-Pathé**
8, place du Champ-de-Mars.
- BARBEZIEUX**
547 **Familial**
Boulevard Chanzy.
- CHALAIS**
548 **Familial**
à Chalais.
- COGNAC**
507 **Olympia**
Rue du Canton.
508 **Pathé**
43 bis, avenue Victor-Hugo.
- LA ROCHEFOUCAULT**
325 **Cinéma Théâtre**
Rue des Halles.
- SAINT-MICHEL-SUR-CHARENTE**
509 **Salle Fougerat**
Rue de la Gare.
- CHARENTE-INFERIEURE**
- GEMOZAC**
549 **Cinéma de l'Hôtel de Ville**
Rue du Commerce.
- LA ROCHELLE**
295 **Familia**
14, rue Admirault.
291 **Gallia**
rue Chef-de-Ville.
326 **Olympia**
54, rue Chaudrier.
550 **Rex**
12, rue du Chef-de-Ville.
- LA TREMBLADE**
438 **Apollo**
Quai de l'Atelier.
510 **Stella**
43, boulevard Joffre.
- MARENNES**
430 **Nouveautés**
Place Chasseloup-Laubat.
434 **Trianon**
Rue de la République.
- MATHA**
511 **Florida.**
à Matha.
- PONS**
432 **Idéal**
Rue de Verdun.
- ROCHEFORT-SUR-MER**
290 **Alhambra**
77, rue Jean-Jaurès.
294 **Apollo**
37, rue Emile-Zola.
- ROYAN**
433 **Sélect**
Boulevard Botton.
431 **Trianon**
16, boulevard Torchut.
- SAINTE**
435 **Gallia**
Cours National.
436 **Rex**
61, avenue Gambetta.
328 **Olympia**
Avenue Gambetta.
- SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE**
327 **Cinéma Verval**
Rue de la République.
- SAUJON**
390 **Familia**
Rue Docteur-Fanouil.
- SURGERES**
247 **Palace**
Rue des Halles.
- TONNAY-CHARENTE**
437 **Family**
Rue de la Somme.
- CHER**
- BOURGES**
71 **Alhambra**
2, rue de la Nation.
100 **Royal Ciné**
120, avenue d'Issoudun.
- LA GUERCHE**
15 **Family**
Place du Marché.
- MEHUN-SUR-YEVRE**
40 **Casino**
28, rue Agnès-Sorel.
329 **Ciné Théâtre**
7, place de la République.
- VIERZON**
190 **Carillon**
20, rue Gourdon.
95 **Casino**
Rue Gourdon.
101 **Mac Nab**
Rue Mac Nab.
- COTE-D'OR**
- AUXONNE**
320 **Eden**
8, rue Colonel-Redoutey.
164 **Théâtre**
- BEAUNE**
61 **Familia**
Faubourg de la Madeleine.
3 **Rex**
2, rue de Lorraine.
- CHATILLON-SUR-SEINE**
495 **Alcazar**
42, rue de Chaumont.
- DIJON**
175 **A. B. C.**
7, rue du Chapeau-Rouge.
174 **Alhambra**
Place de la République.
9 **Casino**
40, rue J.-J.-Rousseau.
8 **Eldorado**
21, rue Alfred-de-Musset.
171 **Grande Taverne**
20, rue Maréchal-Foch.
172 **Grangier**
14, rue du Château.
10 **Olympia**
16, avenue Maréchal-Foch.



La charmante Annie Vernay joue l'un des rôles principaux du *Collier de Chanvre*, actuellement en exclusivité au Madeleine-Cinéma. (Photo Sirius)

- 173 **Paris**
13, rue de la Liberté.
238 **Star**
28, rue du Bourg.
- LAMARCHE-SUR-SAONE**
166 **Lumina**
- MONTBARD**
44 **Casino**
33, rue d'Abrantès.
- NUITS-SAINT-GEORGES**
198 **Eden**
Place du Pont.
- PONTAILLER-SUR-SAONE**
165 **Tivoli.**
- SAINT-JEAN-DE-LOSNE**
530 **Parisiana**
Place des Remparts.
- SEURRE**
141 **La Fourmi**
Rue des Lombards.
- COTES-DU-NORD**
- DINAN**
297 **Celtic**
Rue Placis-Doré.
391 **Familia**
Rue Leconte-de-l'Isle.
- GUINGAMP**
322 **Armor**
Rue Saint-Nicolas.
- LAMBALLE**
417 **Salle des Fêtes**
- LANNION**
269 **Rex**
Place du Centre.
- LOUDEAC**
282 **Foyer Municipal**
Rue de Saint-Brieuc.
- PAIMPOL**
512 **Paimpol-Cinéma.**
Rue de la Mairie.
- PERROS-GUIREC**
268 **Sélect**
Place de la Mairie.

- SAINT-BRIEUC**
156 **Cinéma des Promenades**
Avenue de la Croix-Blanche.
110 **Royal**
8, r. du Combat-des-Trente.
119 **Splendid**
8 bis, rue de la Gare.
- SAINT-QUAY-PORTRIEUX**
513 **Théâtre Municipal**
Boulevard Foch.
- TREGUIER**
514 **Ciné du Trégor**
Salle des Fêtes.
- VAL-SAINT-ANDRE**
139 **La Rotonde.**
- DEUX-SÈVRES**
- BRESSUIRE**
493 **Théâtre**
Rue Aristide-Briand.
- NIORT**
439 **Olympia**
13, rue de Paris.
440 **Rex**
7, avenue de la République.
- SAINT-VARENT**
551 **Florida**
à Saint-Varent.
- THOUARS**
552 **Florida**
Rue Voltaire.
515 **Palace**
Boulevard Ernest-Renan.
- DOUBS**
- AUDINCOURT**
425 **Eden**
77, Grande-Rue.
423 **Lumina**
Rue de Seloncourt.
- BAULIEU-MONDHURE**
424 **Salle Prévost**
Grande-Rue.
- BESANÇON**
283 **Building Ciné**
26, rue Proudhon.
120 **Casino**
Rue Edouard-Droz.
287 **Rex**
18, rue de Chaprais.
89 **Stella**
15, rue de Dôle.
- CHARQUEMONT**
331 **Belle Vue.**
- GRANDVILLARS**
426 **Cinéma de la Gare**
Rue de la Gare.
- MONTBELIARD**
359 **Rialto**
15, rue Georges-Clemenceau.
381 **Tivoli**
46, avenue Wilson.
- PONTARLIER**
232 **Central**
38, Grande-Rue.
233 **Olympia**
1, rue Gambetta.
- SELONCOURT**
421 **Familia**
7, rue du Château-d'Eau.
- VALENTIGNEY**
427 **Lido**
16, rue du Pont.
- VOUJANCOURT**
380 **Etoile**

COMMUNIQUES DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINEMA

- EURE**
- BERNAY**
12 **Théâtre**
Boulevard Dubus.
- CONCHES**
26 **Etoile**
Rue du Parc.
- EVREUX**
5 **Victor-Hugo**
49, rue Victor-Hugo.
- GAILLON**
245 **Trianon**
51, Grande-Rue.
- LE NEUBOURG**
62 **Saint-Martin.**
68, rue de la République.
- NEUVE-LYRE**
301 **Familial.**
Rue de Rugles.
- NONANCOURT**
206 **Omnia**
67, rue Grande.
- PONT-AUDEMER**
94 **Eden**
2, boulevard Pasteur.
441 **Royal**
17, boulevard Pasteur.
- PONT-DE-L'ARCHE**
389 **Eden**
2, rue Morel-Bellet.
- RUGLES**
300 **Eden**
39, rue Georges-Clemenceau.
- VERNEUIL**
27 **Etoile**
Ruelle de l'Abreuvoir.
- VERNON**
93 **Théâtre**
8, place de Paris.
- EURE-ET-LOIR**
- CHARTRES**
234 **Alhambra**
21, rue Nicole.
386 **Excelsior**
31, rue Noël-Ballay.
- CHATEAUDUN**
92 **Le Dunois**
11, rue de Varèze.
95 **Salle des Fêtes**
22, rue d'Orléans.
- DREUX**
154 **Idéal**
35, rue Parisis.
- NOGENT-LE-ROTRU**
97 **Rex**
Place Saint-Paul.
- FINISTERE**
- BREST**
189 **Armor**
7, rue Armorique.
187 **Omnia**
111, rue de Siam.
124 **Rex**
42, rue de la Poste.
188 **Tivoli-Palace**
34, rue Jean-Jaurès.
- CONCARNEAU**
516 **Vox**
Rue de l'Alma.
- DOUARNENEZ-PLOARÉ**
296 **Rex**
Rue du Stancon.
- DOUARNENEZ**
540 **Breiz-I-Zel**
Rue de l'Amiral-Courbet.
539 **Le Celtic**
Rue Berthelot.
- LANNILIS**
420 **Eclair.**
- LAMBEZELLE**
285 **Celtic**
33, rue Anatole-France.
146 **Sélect**
123, rue Jean-Jaurès.
- MORLAIX**
267 **Gaieté**
10, rue de Callac.
106 **Rialto**
3, Chemin de l'Hospice.
- QUIMPER**
231 **Apollo**
Rue de Pont-l'Abbé.
230 **Odet-Palace**
6, rue Sainte-Catherine.
226 **Rex**
41, avenue de la Gare.
- RELECQ-KERHUON (LE)**
58 **Elorn**
Boulevard Gambetta.
- SAINT-MARC**
57 **Familles**
121, rue de Verdun.
- SAINT-PIERRE-QUILBIGNON**
145 **Olympia**
26, rue Cosmas-Dumanoir.
- SAINT-POL-DE-LEON**
442 **Majestic**
14, rue Pen-Al-Lorzion.
- SAINT-RENAN**
419 **Eclair.**
- GIRONDE**
- ANDERNOS-LES-BAINS**
443 **Casino**
Route d'Arès.
- ARCACHON**
392 **Théâtre Municipal**
Avenue du Château.
444 **Eden**
9, avenue Gambetta.
- ARES**
517 **Salle des Tennis**
Route Nationale.
- BAZAS**
318 **Casino Bazadais**
Rue du Palais-de-Justice.
- BEGLES**
445 **Jean-Jaurès**
31, avenue Jean-Jaurès.
336 **Albert-1^{er}**
151, boulevard Albert-1^{er}.
- 337 **Gambetta**
Rue Léon-Gambetta.
342 **Régina**
400, route de Toulouse.
- BLAYE**
393 **Salle du Monteil**
Rue du Monteil.
- BORDEAUX**
257 **Apollo**
7, rue Caltelnau-d'Auros.
394 **Coméac**
81, rue Sainte-Catherine.
258 **Capitole**
97, rue Judaïque.
335 **Chartrons**
55, rue Payenne.
346 **Etoile-Palace**
133, cours Victor-Hugo.
- 414 **Gallia-Palace**
226, rue Sainte-Catherine.
395 **Luxor**
290, rue Judaïque.
343 **Midi**
229, cours de la Marne.
334 **Nouveautés**
57, rue Servandoni.
347 **Petite Gironde**
16, rue Voltaire.
396 **Rex**
163, rue Croix-de-Seguey.
344 **Tivoli**
28, rue Nicolas-Beaujon.
415 **Variétés**
202, rue Sainte-Catherine.
341 **Victoria-Palace**
35, rue René-Roy-de-Glotte.
340 **Vox**
266, bd Président-Wilson.
- 446 **Capucins**
Place des Capucins.
447 **Eden**
Place du Pont.
448 **Eldorado**
30, rue Lafontaine.
449 **Familia**
13, r. Charlevoix-de-Villers.
450 **Family-Unic**
5, rue Wustemberg.
451 **Fantasio**
226, boulevard Godard.
452 **Girondin**
Cours Galliéni.
453 **Marivaux**
Rue Caudillac.
454 **Moderne**
Rue Gouffrand.
455 **Odéon**
Avenue Thiers.
456 **Olympia**
9, c. Georges-Clemenceau.
457 **Royal**
118, rue d'Arès.
458 **Saint-Gènes**
6, bd Victor-Emmanuel-III.
- CADILLAC-SUR-GARONNE**
237 **Cinéma des Allées**
Place des Allées.
- CASTILLON-SUR-DORDOGNE**
460 **Palace**
Rue Waldeck-Rousseau.
- CAUDERAN**
345 **Florida**
16, avenue de la République.
339 **Wilson**
6, rue Bernard-Adour.
- CENON**
461 **Foyer Municipal**
Avenue Jean-Jaurès.
- COUSTRAS**
462 **Comœdia**
Rue Gambetta.
- GUJAN-MESTRAS**
463 **Eldorado**
Cours de Verdun.
518 **Saint-Michel**
Rue du Théâtre.
- LA BREDE**
459 **Montesquieu**
à La Brède.
- LANGON**
464 **Théâtre**
16, Allées Maubec.
465 **Florida**
Place Notre-Dame.
- LA TESTE**
471 **Apollo**
Place Gambetta.
- 472 **Franklin**
Place Gambetta.
- LE BOUSCAT**
553 **Charmille**
Place Jean-Jaurès.
- LESPARRE**
466 **Molière**
Place Georges-Clemenceau.
- LE VERDON**
526 **Royal**
Rue de la Gare.
- LIBOURNE**
519 **Rex**
Rue Etienne-Sabatie.
520 **Variétés**
32, rue de Tourny.
126 **Rialto**
6, allée de la République.
- LORMONT**
467 **Novelty**
7, rue du Port.
- MERIGNAC**
521 **Mondésir**
Avenue d'Arès.
- PAUILLAC**
522 **Eden**
Quai Antoine-Ferchaud.
523 **Royal**
17, r. Georges-Clemenceau.
- PAUILLAC-TROMPELOUP**
524 **Salle des Fêtes Jupiter**
à Pauillac.
- PESSAC**
468 **Trianon**
15, place Jean-Cordier.
338 **Royal-Palace**
26, avenue du Vallon.
- POUYALEY-PAUILLAC**
525 **Florida**
à Pouyalet.
- SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC**
333 **Magic Ciné**
14, rue Mondenard.
- SAINT-MEDARD-EN-JALLES**
469 **Casino**
Quartier de Geneste.
- SAINT-VIVIEN**
527 **Royal**
à Saint-Vivien.
- SALLES**
470 **Salle Municipale**
Place de la Mairie.
- SOULAC-SUR-MER**
332 **Grand Casino**
Rue de la Plage.
- VILLENEUVE-D'ORNON**
473 **Majestic**
Route de Toulouse (Pont-de-la-Maye).
- HAUTE-MARNE**
- CHAUMONT**
74 **Parisiana**
3, avenue de la République.
- LANGRES**
28 **Parisiana**
11, place Ziegler.
- HAUTE-SAONE**
- GRAY**
497 **Majestic**
3, quai Maira.
528 **Rex**
9, rue Carnot.

COMMUNIQUE DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINEMA

- LUXEUIL**
474 Luxo 14, rue Aristide-Briand.
SAINT-DIZIER
366 Empire 8, avenue de la République.
- VESOUL**
113 Majestic 28, boulevard de Besançon.
308 Omnium 23, pl. du Champ-de-Foire.
- ILLE-ET-VILAINE**
- COMBOURG**
554 Foyer Boulevard du Nord.
- DINARD**
476 Ciné-Palace 7, rue de la Pionnière.
- DOL-DE-BRETAGNE**
208 Rex 16, rue Pierre-Flaux.
- FOUGERES**
477 Etoile Place Carnot.
372 Cinéma du Peuple 14, rue Charles-Malard.
- PARAMÉ**
475 Celtic 31, boulevard Rochebonne.
- RENNES**
128 Français Rue Poulain-Duparc.
53 Royal Place du Calvaire.
- SAINT-BRIAC**
266 Jo de Lisle Rue de la Salinette.
- SAINT-MALO**
28 Emeraude-Palace 8, rue du Sillon.
499 Casino Quai Duguay-Trouin.
- SAINT-SERVAN-SUR-MER**
210 Rex Place Bouvet.
- VITRE**
75 Palace 5, place de la Liberté.
- INDRE-ET-LOIRE**
- AMBOISE**
148 Amboise 2, rue Général-Foy.
CHATEAURENAULT
67 Familia 2, rue Aristide-Briand.
JOUE-LES-TOURS
416 Eder Place de la République.
- LANGAIS**
56 Familia Place du Théâtre.
- TOURS**
53 Family 2, rue Dabilly.
167 Majestic 16, rue Charles-Gilles.
168 Palace 11, place Jean-Jaurès.
90 Rex 7, rue Jules-Fabre.
- JURA**
- CHAMPAGNOLLES**
125 Majestic
306 Modern 31, rue Baronne-Delort.
- DOLE**
373 Omnia 8bis, rue du 21 Janvier.
- MOREZ-DU-JURA**
191 Casino Théâtre
- LANDES**
- DAX**
531 Novely Allées Pouble.
349 Fémina Promenade des Remparts.
- HAGETMAU**
542 Modern à Hagetmau.
- HOSSEGOR**
555 Rex Rue du Marché.
- MONT-DE-MARSAN**
543 Modern 53, rue Gambetta.
478 Royal 11, rue Maréchal-Bosquet.
- PEYREHORADE**
556 Salles des Fêtes Rue Sainte-Catherine.
- ROQUEFORT**
479 Foyer Municipal Mairie de Roquefort.
- SOUSTONS**
532 Familia à Soustons..
- SAINT-SEVER-SUR-ADOUR**
397 Durrieu rue Général-Durrieu.
- SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE**
388 Palace Route Nationale.
- LOIR-ET-CHER**
- BLOIS**
180 Capitole 14, rue des Jules.
70 Wilson 25, avenue Wilson.
- LA MOTTE-BEUVRON**
73 Family Place du Marché.
- MONTOIRE**
362 Modern Rue de l'Hôtel-de-Ville.
- MONTRICHARD**
223 Casino Bd Philippe-Auguste.
- VENDOME**
228 Théâtre Municipal Faubourg Chartrain.
- LOIRET**
- BEAUGENCY**
16 Artistic 11, rue de la Maille-d'Or.
- BRIARE**
204 Rex 19, Grande-Rue.
- CEPOY**
378 Régional Quartier du Château.
- CHATILLON-SUR-LOIRE**
184 Modern Route de Gien.
- CORBEILLES-DU-GATINAIS**
316 Pathé Grande-Place.
- MEUNG**
79 Saint-Georges Route Nationale.
- MONTARGIS**
199 Alhambra 56, place de la République.
200 Pathé-Cinéma 2, rue Gudin.
- ORLEANS**
182 A. B. C. 37, rue de la Gare.
181 Artistic 83, bd Alexandre-Martin.
398 Forum 191, rue de Bourgogne.
- PITHIVIERS**
313 Paroissial 12, av. de la République.
205 Théâtre Place Denis-Poisson.
- VESINES**
29 Régional Rue Marlin.
- LOIRE-INFERIEURE**
- CHATEAUBRIAND**
399 Olympia Place de la Mairie.
- COUERON**
99 Variétés Boulevard Gambetta.
- LA BAULE**
375 Palace Avenue de la Gare.
- LE CROISIC**
363 Le Hublot Place Dinan.
- LE POULIGUEN**
374 Rex Quai Jules-Sandeau.
- NANTES**
133 Apollo 21, rue Racine.
- EDEN**
129 Eden 101, boulevard Dalby.
- ETABLISSEMENTS DÉCRÉ**
361 Etablissements Décré 2, rue de la Marne.
- ETOILE**
197 Etoile Rue Michel-Rocher.
- JEANNE D'ARC**
132 Jeanne d'Arc Place Châteaubriand.
- KATORZA**
176 Katorza 2, rue Molière.
- MAJESTIC**
7 Majestic 2, place René-Bouhier.
- OLYMPIA**
78 Olympia 1 bis, rue Franklin.
- OLYMPIC**
130 Olympic 30, place Jean-Macé.
- PALACE**
135 Palace 8, rue Scribe.
- REX**
136 Rex Rue Racine.
- ROYAL**
134 Royal 18, rue des Flandres.
- STUDIO**
365 Studio 4, rue Scribe.
- VARIÉTÉS**
131 Variétés 198, rue Paul-Bellamy.
- PONT-ROUSSEAU**
264 Artistique 7 et 11, rue Alsace-Lorraine.
- PORNICHET**
254 Sélect Avenue des Parcs.
- PARIS**
557 Paris Place Impétus.
- SAINT-NAZAIRE**
65 Celtic 54, rue des Halles.
- THÉÂTRE ATHÉNÉE**
177 Théâtre Athénée Place Marceau.
- CAMÉO**
558 Caméo 8, rue de Traïet.
- MAINE-ET-LOIRE**
- ANGERS**
259 Impérator Rue Gate-Argent.
179 Palace 16, rue Louis-de-Romain
178 Variétés 39, bd Maréchal Foch.
288 Vauban 5 bis, avenue Vauban.
- CHOLET**
317 Palace 13, rue de Pineau.
318 Variétés Place Saint-Pierre.
- ARTISTIC**
111 Artistic 24, place Saint-Pierre.
- SAUMUR**
147 Palace 13, quai Carnot.
- SEGRE**
81 Variétés Place de la République.
- SEICHES**
561 Sélect à Seiches.
- MANCHE**
- AVRANCHES**
66 Kursaal Place Littré.
- CHERBOURG**
43 Central 51, rue Maréchal-Foch.
- PONTORSON**
310 Rex



La belle Viviane Romance, vedette du film *Angélica* qui, après neuf semaines d'exclusivité au *Madeleine-Cinéma*, passe maintenant sur un écran des Champs-Élysées. (Photo Discina)

C'est devant une assistance enthousiaste que TOBIS a présenté au "Paris" LA LUTTE HÉROÏQUE

Une très grande première. La plus sensationnelle et la plus brillante des grandes premières de la saison. Paris consacrait, en cette soirée du 21 novembre, l'éclatante réussite d'un film admirable dédié à la mémoire du Docteur Robert Koch, illustre bienfaiteur de l'humanité dont les patientes et savantes recherches aboutirent à la découverte du bacille de la tuberculose. Il ne s'agit pas d'une œuvre pédagogique, laborieusement assimilable, imprégnée d'exemples abstraits. Le film *La Lutte héroïque* est une noble et belle leçon d'histoire qui détache d'un drame sobre et puissant, la grande figure de Robert Koch que l'on voit, patient et résolu à triompher, poursuivre sans lassitude ni répit, l'accomplissement de son apostolat. Jannings, l'incomparable Emil Jannings, met son talent, dépouillé de tout artifice, au service de *La Lutte héroïque*.

Il incarne Koch tandis que Werner Krauss, autre gloire de l'écran allemand, s'identifie littéralement au personnage de Virchow, officiel pontife de la médecine. Jannings et Krauss, deux magnifiques artistes que *La Lutte héroïque* nous permet de confondre dans un même éloge.

Devant une assistance d'élite, dans laquelle on remarquait maintes sommités du monde médical, *La Lutte héroïque* atteignit le couronnement de sa carrière. Les applaudissements saluèrent unanimement la projection de ce grand

film qui s'attache à faire revivre celui que ses pairs surnommèrent le « Pasteur » allemand.

MM. Haller et Langescheidt, qui président aux destinées de la Société Tobis-Films en France, recevaient leurs invités qui se pressaient dans le hall du « Paris ». Nous voudrions accorder une mention particulière à chacune des personnalités de l'industrie cinématographique qui assistaient au gala. Le peu de place dont nous disposons nous oblige à en dresser simplement la liste qui s'avère peut-être incomplète, ce dont nous tenons à nous excuser auprès des éventuels « oubliés ».

Le Docteur Diedrich et le Docteur Hoffleger honoraient la soirée de leur présence. A leurs côtés, on remarquait M. Greven, administrateur de « Continental Films », et M. Ehrt, administrateur de la Ufa, MM. de Carmoy et Raoul Ploquin, les metteurs en scène Marcel L'Herbier, Marcel Carné, Georges Lacombe, Henri Decoin, Serge de Poligny, Léo Joannon, Christian Jaque, les auteurs-scénaristes Charles Spaak et Pierre Véry, les jolies vedettes de l'écran Danielle Darrieux, Dita Parlo, Louise Carletti, Yvette Lebon, Francine Bessy, Alice Field, Junie Astor, Ginette Leclerc, Simone Renant, leurs camarades Roger Duchesne, Le Vigan, Lucien Galas, Pierre Bertin, René Simon, Jean Max, Thomy Bourdelle, Guillaume de Sax, les producteurs Marcel Vandal et François Carron, MM. Caval et Trichet, des Groupements Corporatifs du Cinéma, MM. Jean Luchaire, directeur des *Nouveaux Temps*, et Alain Laubreaux, du *Petit Parisien*, de très nombreux chefs de rubriques et représentants de la presse cinématographique.



Danielle Darrieux devant le panneau Koch-Jannings. (Photo Tobis)

de toutes parts. Le public ne se priva pas d'exalter les mérites du film et de glorifier l'heureux retour sur nos écrans de ces deux prestigieux acteurs d'Outre-Rhin : Emil Jannings et Werner Krauss.



M. DE CARMOY (Photo Tobis)

Trois metteurs en scène ont applaudi
La Lutte héroïque :
Léo Joannon
Marcel Carné
Christian Jaque.



(Photos Tobis)

Plusieurs centaines de personnes se pressaient au guichet le soir de la première croyant que le spectacle était donné à bureaux ouverts. Elles durent rebrousser chemin en se promettant — certaines voulurent, par précaution, louer leurs places — de revenir dès le lendemain. Quand la projection s'acheva, les éloges fusèrent

Signalons, pour terminer, l'intelligente publicité faite à *La Lutte héroïque*, pour son lancement, ainsi que la perfection de la façade du « Paris » dominée par un immense panneau qui offre aux regards des passants des Champs-Élysées, l'image de Jannings dans le rôle du Docteur Koch.

L'HOMME QUI VAINQUIT LA TUBERCULOSE

ROBERT KOCH

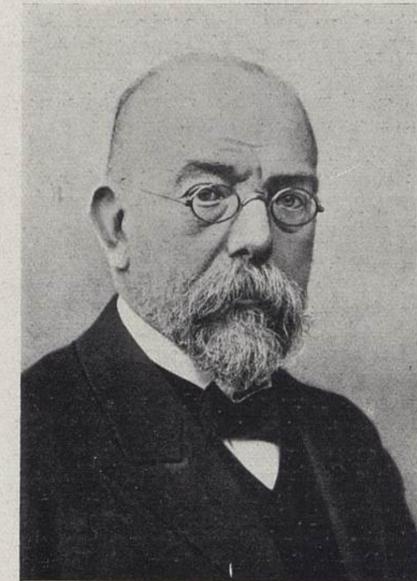
M. Léon Daudet prétend quelque part que le XIX^e siècle a été un « siècle stupide ». Et certes, politiquement, ce siècle, qui s'est déroulé sous le signe de la révolution française avortée, n'a apporté aucune solution durable aux hommes.

Mais, pour la médecine, pour la biologie, pour la science, le XIX^e siècle a été un grand siècle, le plus grand de tous les siècles peut-être. Que l'on y songe : il y a 140 ans, l'humanité n'était pas plus avancée, médicalement, qu'à l'époque de la Renaissance. Or, à partir de 1800, de bouleversantes découvertes vont se précipiter sur un rythme rapide; faire reculer la mort, prolonger l'existence moyenne d'un européen de 10 à 12 ans, dompter et mettre en fuite de terribles fléaux qui étaient réputés incurables. C'est comme un grand flot de lumière et de vie qui inonde irrésistiblement les laboratoires, les hôpitaux, les cliniques.

Tout au début du siècle, en se promenant aux Tuileries, le Breton Laënnec, découvre l'auscultation. Pourtant, ce n'est qu'après une lutte épique contre Broussais, le grand pontife médical de l'époque, qu'il parviendra à imposer l'auscultation.

Au même moment, en 1805, un pharmacien allemand découvre ce premier souverain remède à la douleur : la morphine — découverte qui sera suivie, en 1841, par celle de l'éther et, un demi-siècle plus tard, par celle de l'anesthésie locale à laquelle un autre allemand, Karl Ludwig Schleich, attachera son nom.

Vers 1850, le Viennois Ignace Semmelweis, auquel L. F. Céline a consacré une étude pieuse, pénétrante et si peu « célinesque », sera le « sauveur de la mère ». Grâce à lui, une accouchée sur dix ne mourra plus de la fièvre puerpérale. Il finira lui-même dans une maison d'alié-



(Photo Tobis)

nés, terrassé par un terrible surmenage intellectuel, mais sa méthode et son œuvre resteront.

Peu après — au lendemain de la guerre de 1870 — deux grands noms, les plus grands du siècle, montent magnifiquement au firmament

médical. Louis Pasteur en France, Robert Koch en Allemagne. Le premier maîtrisera la rage, le second aura raison de la tuberculose. Leur œuvre couronnera le grand siècle des découvertes bienfaisantes.

Il y a, entre le destin de Koch et celui de Pasteur, des analogies précises et frappantes. L'un et l'autre sont des « fils du peuple », nés pauvres. Leurs débuts dans la carrière scientifique seront obscurs: Pasteur peinera dans un laboratoire misérable, Robert Koch (de vingt ans plus jeune que Pasteur) sera d'abord médecin du bord sur un petit radeau qui bourlingue à travers les vastes océans (et c'est ainsi qu'il découvrira, dans les pays exotiques, toute l'horreur de la maladie du sommeil, du choléra, de la peste), puis médecin de campagne dans un trou perdu nommé Wollstein. L'un et l'autre seront longtemps méconnus et bafoués par la médecine officielle: Pasteur, qui n'a pas même son diplôme de docteur, sera menacé de poursuites pour « exercice illégal », et Koch sera dédaigneusement traité de « petit chasseur de bacilles » par l'illustre savant Virchow. Mais les deux hommes — qui sont sûrs d'avoir abouti à des vérités éclatantes — s'obstineront, lutteront et finiront par confondre leurs critiques et par imposer leurs gigantesques découvertes qui porteront à l'humanité la santé et la vie.

Enfin, entre le caractère intime du grand Français et celui du grand Allemand, il y a de touchantes et exaltantes ressemblances. Ce sont deux hommes de l'espèce des « Tendres bourgeois », deux êtres à la fois rudes et timides, deux solitaires qui cachent leur extrême délicatesse sous une écorce rébarbative et grossière. Même quand ils auront triomphé, ils fuiront les honneurs officiels et la publicité avec épouvante et horreur. « Faire le bien », telle est la seule loi de leurs vies.

POURQUOI J'AI TOURNÉ "LA LUTTE HÉROÏQUE"

par HANS STEINHOFF

Le film sur Koch, le grand savant qui vainquit la tuberculose, n'a pas été pour moi un « film ordinaire ». Nous y avons travaillé, mes collaborateurs et moi, avec une ardeur et une fièvre dont je connais peu d'exemples dans les annales du cinéma européen et mondial. Ce sujet nous tenait à cœur et nous transportait d'enthousiasme.



Je voudrais vous dire, rapidement, quels étaient notre ambition et notre dessein. D'abord, nous nous sommes efforcés de mettre en pleine lumière la figure héroïque du grand Robert Koch. Je dis bien « héroïque ». Car ce savant, ce médecin était aussi et surtout un héros. Inconnu, obscur, sans ressources, il dut livrer de terribles combats à l'ignorance, à la routine et aux préjugés pour imposer sa gigantesque découverte. Ces combats, seul un génie et un homme profondément convaincu de sa mission pouvait les gagner. Nous avons donc voulu montrer que Robert Koch était tout cela, sous les terribles apparences d'un médecin de campagne.

Notre seconde tâche a été de traiter sous une forme accessible à tous — de « mettre à la portée du public », si j'ose dire — de grands problèmes scientifiques. Songez que la découverte de Koch a bouleversé toute la science médicale et que toute la bactériologie moderne en est issue. Avant Koch, on expliquait la tuberculose par l'évolution et la décomposition des cellules organiques. Virchow, le grand savant officiel de l'époque, était le champion le plus acharné de cette théorie. En anéantissant cette néfaste théorie « cellulaire », Koch, du même coup, a

Radio-Paris
a consacré une émission, le 19 novembre, à
LA LUTTE HEROÏQUE
« Le Monument cinématographique de l'année »

rendu possibles toutes les recherches et toutes les hardiesses ultérieures. Behring, qui découvrit le sérum antidiphtérique, n'était-il pas un de ses élèves? Aujourd'hui encore, la science vit sur la découverte de Koch. Rendre la grandeur de celui-ci concrète et plausible, palpable, si je puis m'exprimer ainsi, tel était notre but.

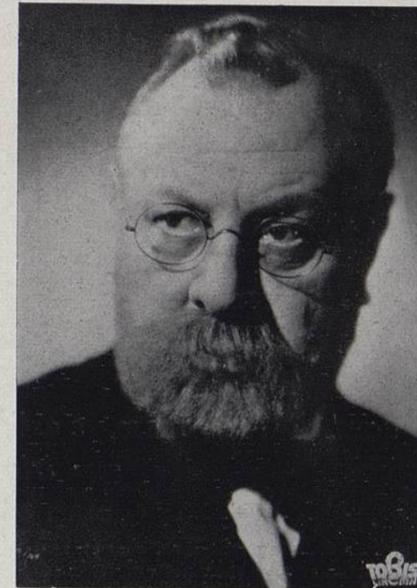
Mais nous n'avons pas voulu faire un ennuyeux « documentaire scientifique ». Aussi, avons-nous mis à contribution toute les ressources de la dramaturgie cinématographique. Nous nous sommes efforcés de faire « passionnant ». Et, au fait, la vie de Koch n'était-elle pas aussi passionnante que le plus mouvementé des romans?

Deux grands artistes, Emil Jannings et Werner Krauss se sont chargés des rôles écrasants de Koch et de son adversaire Virchow. Ils incarnent deux mondes irrésistiblement dressés l'un contre l'autre.

Pendant trois ans, j'ai songé à ce film et je l'ai préparé. Pendant trois mois, je l'ai mis en scène. Je le confie maintenant au public avec l'espoir que tout le monde saura partager mon enthousiasme pour la noble figure d'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité...

L'HOMME QUI INCARNE L'ILLUSTRE SAVANT

EMIL JANNINGS



(Photo Tobis)

Emil Jannings naquit en 1888 à New York, de parents allemands qui étaient allés chercher fortune de l'autre côté du « big pond ». Quand il eut deux ans, la famille rentra en Allemagne; le nouveau continent avait déçu les espoirs de M. Jannings père. Son enfance s'écoula sans éclat dans une petite ville allemande; mais il se souvenait d'avoir vu le jour dans une ville fabuleuse et lointaine et il était travaillé par une soif romanesque de voyages. Au collège, où on l'avait surnommé l'« Américain », il dévorait les romans de Jules Verne.

A quinze ans, il s'évade hors de la maison paternelle, gagne Hambourg, tente de s'embarquer sur quelque cargo. La police le ramène à son père. Mais sa décision est prise. Deux ans plus tard, il est encore à Hambourg. Cette fois-ci, il réussit à s'embarquer. Mais le cargo sur lequel il est mousse appartient à une fripouille. Dans un port du Pacifique, cet armateur marron vend son bateau et abandonne son équipage sans lui avoir réglé plusieurs mois de navigation. Non sans mal, le jeune Jannings réussit à regagner Hambourg où, pendant plusieurs mois, il connaît la misère.

Le hasard le met en présence d'un vieil acteur raté et bohème. Ce « Bricchanteau », qui a gardé le feu sacré malgré tout, lui donne des leçons de diction. A dix-neuf ans, il réussit à se faire embaucher dans une « tournée théâtrale » où on lui confie de petits rôles comiques.

Quatre ans plus tard, il joue sur les premières scènes de Berlin et il débute au cinéma dans un film intitulé *Les Quatre Filles du Pasteur*.

Depuis vingt-huit ans, il n'a pas cessé de tourner. A l'époque du cinéma muet, son nom était déjà familier aux foules des cinq continents. Acteur de composition prodigieuse, il était un et il était mille; il ressuscitait tous les fantômes qui peuplent notre imagination. Tous les grands per-

sonnages du roman, de la légende, de l'histoire. Tribun ivre d'éloquence et de gloire dans *Danton*, czar génial et barbare dans *Pierre le Grand*, roi obsédé, obèse et lubrique dans *La Dubarry* et dans *Henri VIII*, rêveur forcené et lyrique

CELUI QUI INCARNE LE CÉLÈBRE VIRCHOW

WERNER KRAUSS

En 1926, un jeune Parisien bohème, un peu fou, passablement riche et qui avait hérité le don plastique de son père, Jean Renoir, entreprit de faire un film qui ne ressemblerait à aucun film « courant ». Il sacrifia à cette fantaisie toute sa fortune personnelle. Et ce fut *Nana*, drame âpre, sensuel, magnifique satire d'un monde décadent, qu'interprétait à côté d'une inconnue, Catherine Hessling, la plus grande vedette du cinéma allemande : Werner Krauss.

Il y a quelques années, un grand impresario d'Outre-Atlantique vint à Berlin pour engager des artistes. Il se fit projeter plusieurs films de Werner Krauss, puis alla au Théâtre où Werner Krauss jouait *Schiller*. Mais il ne se décida pas à offrir un contrat pour Hollywood au plus illustre artiste d'outre-Rhin. Il déclara à un reporter :

« Werner Krauss est un trop grand aristocrate... Il ne voudra jamais se plier aux exigences du cinéma américain.

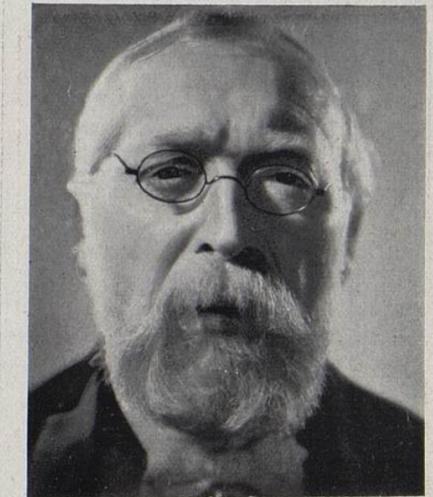
Werner Krauss, en effet, n'interprète à l'écran que les rôles qui lui plaisent et l'inspirent. Il est terriblement exigeant, terriblement « difficile ».

Faut-il rappeler ici ses grands films muets : le cauchemaresque *Le Cabinet du Docteur Gali-*

gari, que Louis Delluc salua comme une révélation, l'âpre et déchirante *Rue sans Joie* où débatait à ses côtés une inconnue : Greta Garbo; *Les Frères Karamazoff*, où il interprétait l'affreux Smerdiakoff, *Danton* de Dimitri Bouchowetzi, où il prêtait son autorité à Maximilien Robespierre, *Le Canard sauvage*, d'après Ibsen, *Le Marchand de Venise*, où il campait une silhouette sordide et magnifique de Shylock, *Sainte-Hélène*, enfin, du metteur en scène roumain, Lupu Pick, où il faisait revivre, sur le « rocher maudit », un Napoléon visionnaire, mélancolique, tourmenté et déchu?

La Lutte héroïque nous permet de revoir, dans le rôle d'un grand « pontife » de la science, le célèbre Virchow, celui qui n'a jamais voulu être un « pontife du théâtre », qui est toujours resté simple, humain, et qui nous disait, il y a quelques années, lors d'un séjour à Paris :

« Il n'y a que deux publics que je compte, que j'aime et auxquels je voudrais toujours plaire : celui d'Allemagne et celui de France ! »



(Photo Tobis)

Ce qu'il faut penser du film

Mis en scène par Hans Steinhoff, ce film monumental est le plus bel hommage que l'Allemagne pouvait rendre à Robert Koch, l'un des bienfaiteurs de l'humanité. Savant modeste et courageux, Koch résume les qualités de la science allemande : son œuvre immortelle méritait cet hommage, inspiré de Robert Koch, roman d'une grande existence, par Hellmuth Unger.

L'œuvre se déroule dans des décors tour à tour émouvants, pittoresques, truculents même, et on admirera le soin avec lequel est reconstituée l'atmosphère de la province et du Berlin bismarckien. La maison paysanne au milieu de la forêt, le cabinet d'un médecin de province vers 1880, un temple rustique, les laboratoires de l'Université, une séance au Reichstag au temps du Chancelier de Fer, une parade militaire dans Berlin de l'Empereur Guillaume I^{er}, au bal à la Cour, puis, à la morgue, l'étrange, le macabre décor où Koch poursuit ses recherches, autant d'éclatantes réussites à l'actif de ce film.

La Lutte héroïque est interprétée par quelques-uns des plus grands acteurs du cinéma allemand : Emil Jannings, en premier lieu, ce colosse de l'écran, qui personnifie avec une authenticité poignante, une maîtrise du jeu, le plus grand soin du moindre détail, le savant à qui l'humanité doit tant. Et c'est Werner Krauss qui tient le rôle de Virchow : il a réussi une de ces étonnantes compositions auxquelles il excelle : sa démarche de petit vieillard, son regard sont inoubliables. Aux côtés de ces grands acteurs, des interprètes de qualité incarnent les personnages les plus divers : Victoria von Ballasko et Raimund von Schelcher sont la jeune infirmière et le jeune assistant qui s'aime ; Hildegard Grethe est Mme Koch ; le D^r Prasch et Karl Hanbereisser, l'Empereur et le Chancelier Bismarck. On admirera, par ailleurs, dans d'autres rôles, Théodor Loss, Josef Seiber, Hilde Körber, Paul Bildt, Bernhard Minetti, Paul Dahlke, Rudolf Klein-Rogge, etc...

UN INCIDENT au cours de la première de « LA LUTTE HEROIQUE »

L'un de nos plus sympathiques comédiens, applaudi à la Comédie-Française — nous aurons la discrétion de taire son nom — fut pris, l'autre soir, au « Paris », lors du gala de La Lutte héroïque, d'un malaise subit qui l'obligea à quitter la salle. Arrivé dans le hall, il perdit connaissance et reçut, aussitôt, des soins pressés. Il ne tarda pas, d'ailleurs, à recouvrer ses sens et avoua qu'il avait été bouleversé par le jeu de Jannings et de Krauss.

« Jamais, explique-t-il, je ne me suis trouvé pareillement étreint devant un film. On reste confondu par le talent de ces deux admirables acteurs qui placent le meilleur d'eux-même au service de leur art.

« J'ai subi, conclut-il en souriant, l'influence de deux grands maîtres ! »

Et voici, recueillies au soir de la première, les opinions de plusieurs personnalités de l'écran :

Marcel CARNÉ

Un film admirable. Jannings et Werner Krauss m'ont bouleversé. Quels grands acteurs !

Georges LACOMBE

J'ai revu Jannings avec une émotion profonde. Il n'a pas changé depuis l'apparition de ses derniers films en France. Quant à Werner Krauss, il est étonnant. Ce film touche à la perfection.

Henry DECOIN

Je suis enthousiasmé... C'est une œuvre unique, grandiose. Emil Jannings est un artiste incomparable.

Serge de POLIGNY

C'est un ouvrage magnifique qu'il faut acclamer sans restriction.

Léo JOANNON

Comment traduire mon admiration pour Jannings et Krauss qui sont incomparables dans ce très beau film que je reviendrai applaudir souvent ?

Christian JAQUE

De tout premier ordre ! Jannings et Krauss sont incomparables.

Marcel L'HERBIER

La Lutte héroïque est, par excellence, une « chronique » scientifique et, dans ce genre qui tourne hardiment le dos au vieux mécanisme théâtral, il éblouit comme une merveilleuse, une décisive réussite humaine.

Tout y pèse le poids qu'il faut. Le poids de la vie. Mais, dominant l'ensemble, le jeu de Werner Krauss, pièce maîtresse, s'inscrit dans le voisinage immédiat du chef-d'œuvre.

Quant à la Presse, c'est un enthousiasme unanime et triomphal !

Les Nouveaux Temps

Si cette évocation est réussie, c'est parce que Hans Steinhoff a su choisir et diriger ses interprètes. Les grands rôles du film sont tenus par Emil Jannings, le protagoniste, et Werner Krauss, son antagoniste. Celui-là incarne avec une extraordinaire véracité le savant de 1880 qui, sorti de son laboratoire, est un brave bourgeois, lourd et simple, absolument consciencieux, sans coup de génie, tout bonhomme et respect, mais qui, quand l'heure sonne, marchera hardiment devant lui, tout à sa mission, avec une ferveur et une fermeté de jeune homme. Quant à Werner Krauss, c'est peut-être encore plus remarquable : il y a de tout dans son aspect — du gâtisme, de la sournoiserie, l'inertie profonde de l'homme arrivé et trop âgé, de la férocité, une étonnante dignité, et jusqu'à cet extrême amaigrissement physique et moral, qui est le fait de certaines vieillesse trop recroquevillées dans leur gloire.

Nino FRANCK.

L'Œuvre

La réalisation de Hans Steinhoff est de grande classe. De l'existence du célèbre microbiologiste allemand qui, en 1882, a découvert et réussi à cultiver l'agent microbien de la tuberculose, il a bâti un drame passionnant et d'une intense émotion...

Hans Steinhoff a reconstitué, avec un soin particulier, l'Allemagne de Bismarck...

Jean LAFFRAY.

L'illustration

Un metteur en scène allemand, M. Hans Steinhoff vient d'évoquer en un film, La Lutte héroïque, la Vie de Koch. Pour incarner son héros, il a fait appel au magnifique acteur Emil Jannings, et c'est Werner Krauss qui personnifie, avec non moins de relief et de talent, Rudolph Virchow. L'intrigue est à peine romanesque.

Hans Steinhoff a réalisé là une très belle œuvre qui emploie le cinéma à l'une de ses meilleures fins.

Robert de BEAUPLAN.

Le Petit Parisien

Dès la première image, nous sommes au cœur du sujet... C'est par une foule de détails saisis sur le vif que l'on nous dépeint avec tout son relief un tempérament d'exception et que le génie de Koch apparaît indiscutablement à nos yeux... Le souci de vérité est poussé jusqu'au moindre accessoire, jusqu'au moindre visage se figurant...

Emil Jannings fut toujours un superbe comédien. Mais nous le retrouvons singulièrement grandi, ayant châté et élargi son jeu. Il ne pouvait descendre plus intelligemment et plus profondément dans la connaissance du grand homme qu'il a été chargé d'incarner. Werner Krauss est son partenaire dans le rôle de Virchow. Il ne se contente pas de dessiner la plus étonnante et véridique création d'un pontife de la médecine, il traduit les nuances humaines du personnage.

... Quel sujet plus prenant pourrait-on imaginer ?

François VINNEUIL.

Paris-soir

Film admirable. Une des plus belles et nobles réussites du cinéma. Merci, la Tobis !

La mise en scène de Steinhoff est d'une âpre et haute sobriété. D'innombrables images resteront longtemps gravées en nous.

La découpage est magistral. L'intérêt ne cesse de monter, splendidement.

Koch, c'est Emil Jannings, qui en fait une de ses plus puissantes créations. Pas une faiblesse et pas une longueur. Il émane de lui une sorte de rayonnement modeste, d'apothéose intime — avant l'autre — qui sont prodigieux.

COMMUNIQUES DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINEMA

SAINT-HILAIRE DU-HARCOURT	MEURTHE-ET-MOSELLE	MORBIHAN	ESTREES-SAINT-DENIS
309 Rex	DOMBASLE-SUR-MEURTHE	AURAY	282 Triumph
SAINT-LO	486 Tivoli	203 Atlantic Cinéma	Rue de Paris.
109 Majestic	101, rue Nationale.	Rue Levenant.	LIANCOURT
11, rue Tortoron.	LUNEVILLE	HENNEBONT	284 Casino
VALOGNES	485 Stanislas	487 Idéal	7, rue de l'Union.
243 Salle des Fêtes	1, rue Rivolet.	à Hennebont.	MARGNY-LES COMPIEGNE
Place du Château.	NANCY	LORIENT	144 Palace
	Caméo	272 Armor	7, rue Victor-Hugo.
	16, rue de la Commanderie.	24, rue de Larmor.	MOUY
	196 Ciné Théâtre Pathé	194 Royal	221 Moderne
	6, rue Léopold-Lallement.	Rue Saint-Pierre.	15, rue Cassini.
	401 Nancéac	195 Sélect	MONTATAIRE
	57, rue Saint-Jean.	Place Bisson.	50 Moderne
	PONT-A-MOUSSON	PONTIVY	13, rue Mertiau.
	368 Eden	534 Rex	NEUILLY-EN-THELLE
	1, rue Aimé-de-Lenude.	Rue Leperdit.	250 Apollo
	DORMANS	QUIBERON	27, rue de Paris.
	480 Modern	VANNES	NOYON
	Rue des Grands-Remparts.	52 Royal	69 Noyon-Palace
	EPERNAY	26, rue Joseph-Le Brix.	16, boulevard Ernest-Noël.
	186 Palace	SAINT-NICOLAS-DE-PORT	60 Théâtre Municipal
	Boulevard de la Motte.	369 Mondial	5, rue de Beauvais.
	51 Tivoli	Rue Anatole-France	VOISINLIEU
	23, rue de l'Hôpital.	TOUL	229 Normandie
	MOURMELON-LE-GRAND	350 Cinéor	109, route de Paris.
	214 Tivoli	1, rue Béranger.	ORNE
	4, rue Gournaud.	377 Palace	ALENÇON
	REIMS	Rue Jeanne-d'Arc.	114 Eden
	138 Eden	484 Pathé	Rue Saint-Blaise.
	110 bis, av. Jean-Jaurès.	Rue Général-Gengault.	ARGENTAN
	143 Modern	MEUSE	115 Normandy
	112, rue du Barbatre.	BAR-LE-DUC	28, rue Ferdinand-Buisson
	142 Tivoli	360 Eden	DOMFRONT
	87, rue Fléchambault.	33 bis, rue du Coq.	207 Rex
	Ac' Cin	24 Théâtre	Rue Maréchal-Foch.
	53, rue Drouet-d'Erlon.	40, rue Rousseau.	ECOCUCHE
	482 Alhambra	32, rue Emile-Zola.	63 Modern
	32, rue Emile-Zola.	72, Place Drouet-d'Erlon.	Rue Notre-Dame.
	483 Empire	SAINTE-MENEHOULD	FERTE-MACE
	72, Place Drouet-d'Erlon.	153 Casino	123 Pôle Nord
	SAINTE-MENEHOULD	3, place de l'Hôtel-de-Ville.	Place de la Gare.
	SEZANNE	64 Casino	39 Flers de l'Orne
	24, rue de Paris.	24, rue de Paris.	Palace
	SUIPPES	213 Tivoli	10, rue de la Chaussée.
	213 Tivoli	Rue Buillette-Goulard.	LAIGLE
	VITRY-LE-FRANÇOIS	498 Eden	72 L'Aiglonne
	Boulevard François-I ^{er} .	Boulevard François-I ^{er} .	51, rue de la Garenne.
	MAYENNE	CHATEAU-GONTIER	MORTAGNE
	CHATEAU-GONTIER	230 Palace	21 Le Mortagnais
	7, rue Félix-Rigot.	7, rue Félix-Rigot.	9, place des Halles.
	CRAON	46 Salle des Fêtes	SENS
	46 Salle des Fêtes	Place de la Mairie.	185 Rex
	ERNEE	45 Majestic	5, place Voltaire.
	45 Majestic	Rue Lelièvre.	SAONE-ET-LOIRE
	EVRON	384 Sélect	AUTUN
	384 Sélect	Rue de la Grande-Cour.	253 Variétés
	LAVAL	105 Théâtre Municipal	6, rue Pernelle.
	105 Théâtre Municipal	Rue de la Paix.	BLANZY-LES MINES
	183 Variétés	14, rue Jules-Ferry.	23 Tivoli
	183 Variétés	MAYENNE	Rue de la Halte.
	151 Palace	Place Juhel.	BOURBON-LANCY
	209 Théâtre Municipal	209 Théâtre Municipal	225 Majestic
			Rue Ferdinand-Sarrieu.
			CHALON-SUR-SAONE
			L'Ecran
			51, rue Gloriette.
			279 Excelsior
			39, rue Denon.
			162 Familia
			1, rue Fructidor.
			163 Scala
			5 bis, rue Denon.



Marianne Hoppe est la vedette du film d'aventures Congo-Express qui vient de sortir en exclusivité au Helder

(Photo A.C.E.)

COMMUNIQUES DES GROUPEMENTS CORPORATIFS DU CINEMA

DIGOIN		DEVILLE-LES-ROUEN		SOMME		EPINAL	
82	Majestic 24, rue Nationale.	265	Majestic 393 Route de Dieppe.	AMIENS		413	Royal 12, rue de la Gare.
161	Rex Rue de la Chaîne.	227	Modern 100, route de Dieppe.	315	Sélect 77, Chaussée Jules-Ferry.	370	Vox Rue des Bons-Enfants.
EPINAC-LES-MINES		DIEPPE		157	Eldorado 4, rue Nivel.	409	Majestic Rue Rualménil.
112	Familia Place de l'Hôtel-de-Ville.	292	Théâtre Place Camille Saint-Saëns.	321	Family 232, av. Général-Foy.	537	Palace 17, rue de la Gare.
GUEUGNON		FECAMP		273	Saint-Honoré 169, rue Saint-Honoré.	MIRECOURT	
160	Rex Place de la Jonchères.	405	Fécamp-Palace 36, rue Théogène-Boufart.	ROYE		501	Jeanne-d'Arc 1, rue Abbé-Grégoire.
LE CREUSOT		404	La Chaumière 49, rue J.-L. Leclère.	536	Rex Boulevard du Nord.	NOMEXY	
169	Eden 67, rue Maréchal-Pétain.	GOURNAY-EN-BRAY		TERRITOIRE			
102	Kursaal 50, rue Président-Wilson.	6	Kursaal 6 bis, place Nationale.	DE BELFORT			
87	Magic 8, rue Maréchal-Joffre.	GRAND COURONNE		BEAUCOURT			
103	Royal 50, rue Président-Wilson.	270	Variétés Rue de l'Eglise.	BELFORT			
MONTCEAU-LES-MINES		GRAND QUEVILLY		500	Eden 30, rue Saint-Dizier.	LA NEUVILLE-LES-RAON	
276	Palace 5, rue Anatole-France.	235	Palace 189, rue de la République.	DELLE			
77	Pathé Place Beauharnais.	HARFLEUR		293	Kursaal 63, av. Jean-Jaurès.	MOYEN-MOUTIER	
118	Trianon 29, rue d'Autun.	418	Variétés 65, rue de la République.	VENDEE			
312	Variétés Avenue de la République.	274	Alhambra 76, av. Président-Wilson.	FONTENAY-LE-COMTE			
SAINT-VALLIER		303	Apollo 202 bis, route Nationale.	381	Eden 62, rue de la République.	SAINT-DIE	
277	Ciné des Gauthierets Rue Corneille.	304	Carillon 21, r. Bernardin-de-S'-Pierre.	280	Palace 20, rue de la République.	AUXERRE	
SANVIGNES-LES-MINES		403	Eden 158, cours de la République.	494	Rex 8, rue Maréchal-Foch.	JOIGNY	
379	Variétés Les Georgetts.	302	Rex 41, rue Thiers.	488	Théâtre. Place du Théâtre.	YONNE	
SARTHE		271	Palace 229, rue Aristide-Briand.	LES SABLES-D'OLONNE			
CHATEAU-DU-LOIR		305	Grillon 3, rue Emile-Combes.	489	Modern 13, quai Wilson.	AVALLON	
217	Familia 75, rue Aristide-Briand.	538	Royal 41 bis, rue du Bois-au-Coq. (Le Havre-Frileuse).	351	Palace 3, rue des Jardins.	AUXERRE	
LA FERTE-BERNARD		560	Sélect-Pathé. 123, bd de Strasbourg.	VIENNE			
307	Palace Place de la République.	241	Kursaal 2, rue de Paris.	CHATELLERAULT			
LA FLECHE		LILLEBONNE		356	Majestic 63, rue Creuzé.	MIGENNES	
116	Eden 22, rue Saint-Jacques.	244	Atlantide Rue du Succès.	355	Variétés 27, rue Bourbon.	LUX	
36	Palace 70, Grande-Rue.	219	Eldorado 14, rue de la République.	357	Vox 32 bis, boulevard Blossac.	MIGENNES	
LE MANS		152	PETIT QUEVILLY	490	Olympia 6, rue Louis-XIII.	MIGENNES	
121	Alhambra 8, place des Jacobins.	41	Normandy 37, rue Ecuycère.	LOUDUN			
30	Caméo 98 bis, avenue Jean-Jaurès.	11	Studio 34 36, av. du Grand-Pont.	POITIERS			
155	Cinéma Pathé 34, place de la République.	SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY		352	Castille 24, place d'Armes.	SAINT-FLORENTIN	
31	Palace 104, rue Thiers.	249	Rialto 5 bis, rue Lazare-Carnot.	354	Comœdia 1, Place d'Armes.	SENS	
262	Rex 205, avenue Jean-Jaurès.	SANVIC		353	Majestic Rue de Grailly.	TONNERRE	
MAMERS		239	Excelsior 26, rue Victor-Hugo.	VOSGES			
98	Rex Place Carnot.	249	Splendid Rue de la Cavée-Verte.	BAINS-LES-BAINS			
SABLE-SUR-SARTHE		SOTTEVILLE-LES-ROUEN		410	Modern	CORNIMONT	
137	Palace Carnot Rue Carnot.	298	Trianon 64, boulevard du 14 Juillet.	407	Eden 2, rue du Droit.	VILLENUEVE-SUR-YONNE	
SAINT-CALAIS		2	Voltaire 14, rue Pierre-Corneille.	VILLENUEVE-SUR-YONNE			
364	Le Modern Rue des Halles.	544	Majestic 149, rue Garibaldi.	VILLENUEVE-SUR-YONNE			
SEINE-INFERIEURE							
AUMAIE							
382	Chantecler Boulevard des Fontaines.						
BARENTIN							
216	Modern Place de l'Hôtel-de-Ville.						
BOLBEC							
14	Cinéma Théâtre 60, rue Guillet.						

Les Bombardements rendent impossible toute Production Cinématographique en Angleterre

Émigration massive aux États-Unis des Producteurs, Metteurs en Scène, Vedettes, Scénaristes. Un Centre de Production serait créé aux Bermudes

New York. — L'émigration aux États-Unis du haut personnel de la production cinématographique anglaise, qui avait commencé en juin dernier, avec le départ de Londres de certains éléments étrangers vivant en Grande-Bretagne, a pris, depuis deux mois, les proportions d'un véritable exode.

Chaque bateau qui arrive à New York, venant de Londres, voit débarquer tel grand producteur de Denham, tel autre metteur en scène connu, des vedettes de la scène et de l'écran, des scénaristes, des auteurs de théâtre.

Tandis que le moyen et le petit personnel de la production, techniciens, assistants, acteurs de second plan, figurants n'ayant pas les moyens de quitter leur pays, doivent rester en Angleterre sous les bombes, des producteurs britanniques comme Herbert Wilcox ou naturalisés comme Alexandre Korda ou réfugiés comme Eric Pommer, des metteurs en scène comme Albert de Courville, Alfred Hitchcock, Paul Stein, des vedettes comme Anna Neagle, Charles Laughton, Miles Mander, Cedric Hardwicke, ont adopté définitivement les studios de Hollywood. De même des chefs de vente ou de distribution, comme Stephen Pallos, de la London Film, Jeffrey Bernard, se sont installés aux États-Unis depuis le mois de juin, et se proposent d'y monter de nouvelles affaires.

Les nouveaux émigrants se justifient en affirmant que ce n'est pas tant la crainte des bombardements qui les a poussés à quitter le sol d'Albion, que l'arrêt quasi total de la vie cinématographique provoqué par ces bombardements.

**

Il est intéressant de reproduire ici les déclarations faites à ce sujet par une person-

nalité marquante du cinéma britannique récemment arrivée à New York.

« Il serait vain de cacher ce fait évident que les bombardements continus et massifs de l'aviation allemande sur l'Angleterre, ont rendu impossible la vie de l'industrie cinématographique dans ce pays.

« Impossible, en effet, de travailler dans les bureaux des maisons de Wardour Street, impossible de travailler dans les studios, impossible d'aller au cinéma.

« Les distributeurs ont même été contraints par les événements à évacuer leurs locaux londoniens et à se réfugier avec leur personnel dans des maisons en pleine campagne où, si l'on n'a guère l'occasion de traiter des affaires, il reste au moins une chance de pouvoir dormir plus au calme.

« Soyons réalistes et regardons en face les choses. Il ne faut pas compter produire un seul grand film dans les studios anglais tant que le bombardement allemand continuera.

« En premier lieu, on ne peut travailler que le jour. Les consignes très sévères de la défense passive obligeant à un blackout absolu interdisent toutes prises de vues de nuit, ce qui réduit déjà considérablement le temps effectif de tournage.

« Ensuite, même quand il n'y a pas danger immédiat de recevoir une bombe sur la tête, le bruit infernal de la D. C. A., ajouté à celui de la ronde continue des avions dans le ciel, qu'ils soient anglais ou allemands, rend impossible tout enregistrement sonore.

« Aussi, devant cette situation, des producteurs anglais envisagent de transférer leur centre d'activité en plein Atlantique, aux Iles Bermudes, où des studios seraient créés, et où émigrerait toute l'industrie anglaise de la production des films. »

UNE CENTAINE DE FILMS DE LONG MÉTRAGE INTERDITS EN ZONE NON OCCUPÉE

Vichy. — Mettant en application les principes du Gouvernement sur la réorganisation de la Censure des films, la Commission de Contrôle Cinématographique, qui siège actuellement à Vichy, dans les services de la Vice-Présidence du Conseil, vient de retirer le visa à 110 films de long métrage et à un certain nombre de courts sujets.

Les 110 films de long métrage comprennent 65 films français et 45 films étrangers. Si le retrait d'un certain nombre de visas a été opéré pour des raisons d'opportunité politique et diplomatique, l'interdiction de la plupart des films en question est basée, avant tout, sur des questions de moralité.

C'est ainsi que nous relevons les titres de *Les Bas-Fonds*, *Club de Femmes*, *La Rue sans Nom*, *Le Dernier Tournant*, *Franco de Port*, *Hôtel du Nord*, *Le Jour se lève*, *Quai des Brumes*, *La Maison d'en Face*, *Mauvaise Graine*, *Pépé-le-Moko* et sa version américaine *Casbah*, *Le Puritain*, *Le Rosier de Madame Husson*, *Anges aux Figures sales*, *Le Maudit*, *Détenues*, *L'Ecole du Crime*, *Femmes marquées*, *Rue sans Issue*, *Gueule d'Amour*, etc...

Signalons également l'interdiction des vaudevilles militaires comme *Le Train de 8 h. 47*, *Tire au Flanc*, *Ignace*, *Le Réserviste improvisé*, *Trois de la Marine*.

A BORDEAUX GROS SUCCES POUR « LE MAITRE DE POSTE »

Ce Film tient l'Affiche de l'Olympia de Bordeaux pendant 2 Semaines

La première du beau film *Le Maître de Poste* a eu lieu le mercredi 20 novembre à l'Olympia de Bordeaux. Cette sortie a été précédée par un lancement de grand style. Affichage, diffusion de prospectus, grosse publicité dans les journaux locaux et une



Une scène émouvante du *Maître de Poste* avec la belle et sensible artiste Hilde Krahl. (Photo A.C.E.)

très belle façade ont suscité la curiosité des Bordelais qui, dès le premier jour, se sont pressés à aller voir cette œuvre de classe.

Une présentation spéciale avait été réservée aux membres de la presse et le soir de la première, un dîner a réuni les journalistes, MM. Bénard et Ullman de l'Olympia de Bordeaux, M. Laffond, directeur de l'agence A.C.E. de Bordeaux, et les représentants des autorités occupantes :

Hpt. D' Gabel, chef de la propagande de la Région, le Sdf. Reinelt et le Sdf. Lt. Junges.

Dès le lendemain, toute la presse bordelaise a publié des comptes rendus fort élogieux et, devant le succès de ce film, la direction de Gaumont a décidé de maintenir *Le Maître de Poste* une deuxième semaine à l'affiche de l'Olympia.

LES NOUVEAUX FILMS

Le Collier de Chanvre

Aventure policière (G)
avec **Jacqueline Delubac**
André Luguet, Annie Vernay
SIRIUS 90 min.

Origine : Française.
Production : C.F.C. 1940.
Réalisation : **Léon Mathot**.
Auteur : **Pièce de C. Lafaurie**.
Opérateurs : **Marcel Lucien et C. Suin**.

Interprètes : **André Luguet** (DéTECTIVE GETHRYN), **Jacqueline Delubac** (Lady Carter Fawcett), **Annie Vernay** (Mrs Gethryn), **Georges Lannes** (Colonel Ravenscourt), **Georges Grey** (Capitaine Lake), **Paul Azais** (Le Fermier Dollboys), **Sylvia Bataille** (la Serveuse), **Marcel Carpentier** (Le Journaliste Dyson), **Bever** (Inspecteur Pike), **Thommy Bourdelle** (Bronson).

Musique : **Jean Lenoir**.
Enregistrement : **Optiphone**.
Studios : **François-1^{er}**.
Sortie en exclusivité : **Paris**, le 23 nov. au **Madeleine-Ciné**.

Ce film policier, au sujet classique, dans lequel les dialogues tiennent une place prédominante, nous montre les efforts d'un détective incarné par **André Luguet** pour sauver un innocent de la potence. **Jacqueline Delubac**, toujours aussi fine et séduisante, joue la complice de l'assassin, et **Annie Vernay**, très en beauté, la jeune femme du détective.

Le célèbre détective, **Antony Gethryn**, est amené à s'occuper du « Mystère du Bois Bellow ». Non loin de Londres, à Farrow, on a, en effet, découvert, assassiné, un certain **Blackatter**. A côté de lui, gisait, assommé, un ancien boxeur, **Bronson**, tenancier d'une auberge. **Bronson** a été arrêté, jugé et condamné à mort.

Gethryn et sa jeune femme se rendent à Farrow. Au cours d'une réception chez le colonel **Ravenscourt**, chef de la police du District, le détective rencontre une séduisante jeune femme, **Lady Carter Fawcett**, veuve d'un lord millionnaire.

Dans la nuit qui suit, un fermier, **Dollboys**, le seul témoin à charge du crime, est assassiné. Sa mère révèle qu'il était en relation avec un certain **Saratoff**. **Bronson** doit être pendu le lendemain. **Gethryn** réussit à faire surseoir l'exécution de 24 heures. Il connaît enfin le vrai coupable : **Saratoff** cache, en effet, la double personnalité du colonel **Ravenscourt**.

Lady Fawcett était la maîtresse du colonel qui avait à son service **Blackatter**. Celui-ci avait tenté de faire chanter les deux amants. C'est pour cela qu'il fut assassiné et **Bronson** assommé, et **Dollboys** supprimé.

TOBIS

Origine : Allemande.

Production : Tobis.

Réalisation : **Hans Steinhoff**.Scénario : **Paul Josef Cremeris et Gerhard Menzel**.Découpage : **Walter Wassermann et Diller**.Conseiller scientifique : **Docteur Hellmuth Unger**.Opérateur : **Fritz Arno Wagner**.Musique : **Wolfgang Zeller**.

Interprètes : **Emil Jannings** (D^r Robert Koch), **Werner Krauss** (Professeur Virchow), **Viktoria v. Ballasko** (L'Infirmière Else), **Raimund Schelcher** (Fritz von Hartwing), **Hildegard Grethe** (Mme Koch), **Theodor Loss** (D^r Gaffky), **Otto Graf** (D^r Löffler), **Josef Sieber** (Göhrke), **Hilde Körber** (Mme Göhrke), **Friedrich Otto Fischer** (Bismarck), **Bernard Minetti** (L'Empereur Guillaume I^{er}), **Paul Otto** (Le Préfet von Hartwig).

Studios : Berlin.

Enregistrement : **Klangfilm**.Sortie en exclusivité : **Paris**, 21 nov. 1940, au cinéma « **Le Paris** ».

« **La Lutte héroïque** », c'est celle que mena inlassablement, pour découvrir le bacille de la tuberculose, un humble médecin allemand, dont le nom est aujourd'hui célèbre dans le monde entier, le D^r **Robert Koch**.

Avec ce sujet, profondément humain, le metteur en scène **Hans Steinhoff** a réalisé une œuvre magnifique, qui accroche le spectateur de la première image à la dernière.

Le film est fait de main de maître; découpage intelligent et rapide, éclairages artistiques, et surtout scènes d'une vérité intense et souvent fort émouvantes. Citons particulièrement celle où le D^r **Koch** voit, pour la première fois, apparaître, sous le microscope, les fameux bacilles qui porteront un jour son nom. Signalons, également, la magistrale reconstitution de la vie de Berlin en 1882.

Un acteur admirable, dont la réputation est universelle, **Emil Jannings**, a réussi, avec sa prodigieuse incarnation du D^r **Koch**, le plus grand rôle de sa carrière. Non moins grande est la création de **Werner Krauss** du Professeur **Virchow**.

Enfin, il est bon de noter l'immense portée sociale de cette œuvre cinématographique si noble et si élevée. Il

s'en dégage une étonnante leçon d'énergie et de persévérance, aux allusions fort claires, que l'on fera bien de méditer.

Petit médecin de province, le D^r **Robert Koch** poursuit, vers 1880, dans le laboratoire rudimentaire qu'il a pu constituer, sa recherche obstinée du microbe de la tuberculose, une maladie dont la médecine de l'époque ignore complètement les causes, et qui fait, chaque année, des milliers de victimes dans le monde.

La Science officielle qu'incarne avec éclat le Professeur **Virchow**, Député au Reichstag, conteste l'origine microbienne de la tuberculose et traite avec dédain les communications que **Koch** lui adresse périodiquement.

Et même dans la petite ville où il exerce, **Koch** voit ses efforts méconnus; le fanatisme religieux, l'ignorance paysanne, sans compter les prétentions des primaires se liguent pour mettre obstacle à ses recherches. Mme **Koch** elle-même doute de l'intérêt des travaux de son mari, et s'attriste de son amour excessif pour la science.

Koch ne peut compter que sur le dévouement de son infirmière, **Else**, et de son assistant, **Fritz**, le fils du Préfet. Et c'est grâce à **Fritz**, qui a su intéresser son père aux recherches de **Koch**, que celui-ci est nommé à l'Institut d'Hygiène de Berlin.

Là, avec un laboratoire plus perfectionné, mais aux prises avec la routine bureaucratique et les gens en place, **Koch** a réussi à acquérir la preuve certaine de ce qu'il avait déjà découvert : la tuberculose est due à un microbe.

Le grand jour est venu. **Koch** fait devant les plus illustres savants la communication de ses travaux. Son triomphe sera complet : au cours d'une pathétique discussion qui a lieu dans la salle d'anatomie de l'hôpital, son adversaire, le Professeur **Virchow** s'est avoué vaincu.

Malheureusement, un combat aussi dur que celui mené par **Koch** ne va pas sans victime. Son fidèle assistant, **Fritz**, qui devait épouser **Else**, a été contaminé par le terrible bacille et est emportée par une phthisie galopante.

C'est le cœur endeuillé que **Koch** assistera, quelques jours plus tard, à la consécration solennelle et officielle de son admirable découverte.

Allo Janine!

Comédie gaie avec musique
doublee en français (G)
avec **Marika Röck**

A. C. E. 85 min.

Origine : Allemande.

Prod. : **Ufa (D. von Theobald)**.Réalisation : **Carl Boese**.Scénario : **K. G. Külb**.Musique : **Peter Kreuder**.

Interprètes : **Marika Röck** (Janine), **Johannes Heesters** (Comte René), **Rudi Godden** (Pierre), **Mady Rahl** (Bibi), **Else Esther** (Yvette), **Erica Ponto** (Pamion).

Studios : Berlin.

Doubleage : **Equipe Chavez** dirigée par **Rognoni** aux studios de Neuilly.

Sortie en exclusivité : **Paris**, 13 nov. 1940, au **Paramount**.

Cette amusante comédie musicale, à la mise en scène somptueuse, nous entraîne dans les milieux du music-hall parisien. La délicieuse actrice et danseuse hongroise **Marika Röck**, déjà remarquée dans **Pages immortelles**, constitue l'attrait principal du film. A noter le remarquable doubleage qui vaut, tant par sa parfaite synchronisation, que par les intonations justes des voix et des dialogues bien appropriés.

Janine, danseuse au « Moulin-Blanc » à Paris, mériterait, par son talent, de devenir première vedette. Mais le directeur n'ose pas lui donner cette place par crainte de son « amie » en titre, **Yvette**.

Une camarade de Janine, **Charlotte**, est plongée dans le désespoir parce qu'elle a été abandonnée par le Comte René de Bastier. Janine, révoltée, décide de venger son amie. Le comte est justement à Paris où il doit faire un stage chez l'éditeur de musique **Pamion**.

Or, dans un bar de Montmartre, le Comte René de Bastier a fait connaissance d'un pianiste et compositeur de talent, **Pierre Tarin**. Tous deux deviennent vite une excellente paire d'amis, si bien que René, qui veut connaître le vrai Paris, propose à Pierre de prendre sa place pour quelque temps.

Aussi, quand Janine réussit à rencontrer « Le Comte », c'est à Pierre Tarin qu'elle a affaire. Cet échange de personnalités amène naturellement toute une suite de quiproquos. Janine tombe amoureuse de celui qu'elle croit Pierre Tarin et qui est le vrai comte.

Finalement, tout s'arrange et Janine, tout en ayant enfin la place de vedette de la nouvelle revue du « Moulin Blanc » *Allo! Janine*, deviendra Comtesse de Bastier.

(G) : Film visible pour tous.

(A) : Pour adultes seulement.

LES FILMS "SIRIUS"

vous rappellent quelques titres

LE BARBIER DE SÉVILLE
LA FILLE DE MADAME ANGOT
LES GRANDS
UNE GUEULE EN OR
ALOHA LE CHANT DES ILES
TAMARA LA COMPLAISANTE
LA ROUTE ENCHANTÉE
SON DERNIER MODÈLE
SON HUSSARD
LA GRANDE RÉVOLTE
GOSSE DE RICHE
LE PARADIS DE SATAN
LE CAFÉ DU PORT
LE FEU DE PAILLE
L'ÉMIGRANTE
LE COLLIER DE CHANVRE

SOCIÉTÉ DES FILMS "SIRIUS"

40, RUE FRANÇOIS-1^{er}, 40 — PARIS (VIII^e)

AVEC **Le**
Maitre de Poste

DEPUIS QUATRE
SEMAINES

LE COLISÉE

refuse du monde!

Rien que des films



à Succès !!!



TOBIS
PRESENTE

l'incomparable
Danseuse

La Tana

Dans
L'ÉTOILE
DE
RIO



mieux qu'un drame...
mieux qu'une comédie...
mieux qu'une intrigue policière...

Tobis Film 12 rue Lubeck Paris 16^e Kléber 92-01

POUR LES DIRECTEURS

A MARSEILLE

Faute de nouveaux films, les salles de première vision font du théâtre et du music-hall

Marseille possède maintenant 86 salles de cinémas. L'ouverture de la quatre-vingt-sixième, L'Ecran, a eu lieu en octobre dernier.

La situation de l'exploitation cinématographique est en excellente posture, et les recettes sont à la hauteur de celles des meilleures années. Avec l'afflux des réfugiés, qui battit son plein aux mois d'août et de juillet, et se prolonge encore actuellement de tous les éléments qui, pour des « raisons diverses », ne peuvent, ou ne désirent pas regagner Paris, Marseille est une ville surpeuplée et, naturellement, les recettes des cinémas s'en ressentent avantagement.

Néanmoins, en dépit de cette prospérité due aux événements, les exploitants marseillais éprouvent un gros handicap : le manque de films nouveaux. En quatre mois, Marseille n'a vu que sept films inédits : deux français, *Elles étaient Douze Femmes* et *Narcisse*, et cinq étrangers doublés : *La Fille du Nord*, *Stanley et Livingstone*, *Quels seront les Cinq?*, *Mademoiselle et son Bébé*, *Les Conquérants*.

Cependant, on annonce enfin les sorties prochaines d'un certain nombre de grands films inédits dont, tout d'abord, ceux de P. A. C. E. et de Tobis-Films : *Pages immortelles*, *Le Maître de Poste*, *Les Trois Codonas*, *La Lutte héroïque*, etc. On verra égale-

ment bientôt à Marseille : *Retour au Bonheur*, de René Jayet et Claude Revol, *Trois Argentins à Montmartre*, de André Hugon, *Cavalcade d'Amour*, *La Vieille Fille*, *Victoire sur la Nuit*, *Tempête*, *Les Vautours de la Jungle*.

A cette pénurie de films nouveaux, il faut ajouter le fait que la Censure a interdit en zone occupée une centaine de films dont plusieurs à peine sortis ou même inédits.

Résultat : En attendant les films nouveaux, les grandes salles de première vision, *Capitole*, *Odéon*, *Pathé-Palace* se sont tournés vers les spectacles de théâtre et de music-hall. Seul le *Pathé-Palace* est revenu au cinéma, en présentant des programmes mixtes de films et d'attractions.

Quant aux autres salles, elles donnent toutes des reprises, généralement en double programme.

La question du prix des places, qui avait tant soulevé de polémiques avant la guerre, est maintenant réglée. Un barème des prix, conciliant à tous les points de vue, et sauvegardant les intérêts des salles de quartier, a été établi. Le tarif moyen a été fixé à dix francs pour les salles de première vision.

Toutes les locations se font maintenant au pourcentage.

A signaler la pénurie des charbons pour lampes à arc. On reproche à certains exploi-

tant d'avoir stocké inconsidérablement des quantités de cette fourniture.

LES PROGRAMMES

Capitole. — Après avoir donné pendant quatre semaines, au mois de septembre, la revue de music-hall *Li Sian Mai*, cette salle a présenté, pendant deux semaines, en double exclusivité avec le *Majestic*, le film du comique marseillais Rellys, *Narcisse*. Le *Capitole* est revenu ensuite au music-hall avec la revue marseillaise *Qué Coup de Mistral*, interprétée par Alibert, Charpin et Rellys. Ce spectacle a fait de grosses recettes.

Odéon. — Faute de films nouveaux, l'*Odéon* s'est également consacré au théâtre et au music-hall. On y a vu, au mois de septembre l'opérette *Sous le Ciel de Cassis*. Depuis le 26 septembre, cette salle donne, suivant les possibilités, soit un spectacle de music-hall, soit au spectacle de film. On y a vu, du début d'octobre, *La Fille du Nord* et *Les Démones de la Route*, deux films doublés et, plus récemment, *Stanley et Livingstone* et *L'Audacieuse*, deux autres films doublés.

Les spectacles scéniques de cette salle ont été constitués par une opérette avec Albert Préjean et René Dary, *A l'Escale du Bonheur*, un programme d'attractions comprenant Minstinguett, Armand Bernard et *Voilà Marseille*, revue avec Reda Caïre.

Pathé-Palace. — Après avoir aussi donné, pendant tout le mois de septembre des spectacles de music-hall et de théâtre, le *Pathé-Palace* a repris son exploitation cinématographique au début d'octobre avec un film doublé inédit : *Quels étaient les Cinq?* auquel venait s'ajouter un programme d'attractions scéniques. Cette salle a présenté depuis le film français inédit : *Elles étaient Douze Femmes* et un film doublé nouveau à Marseille : *Mademoiselle et son Bébé*.

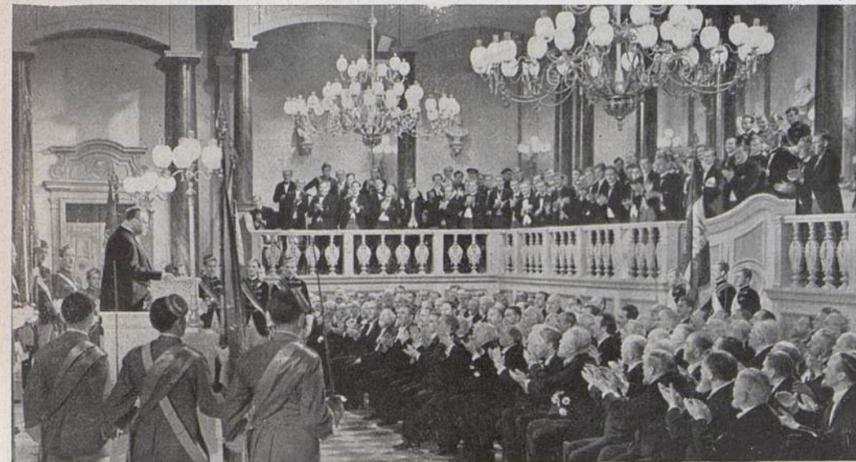
Majestic. — A part les deux semaines où elle a passé *Narcisse* en double exclusivité avec le *Capitole*, cette salle n'a donné que des reprises, parmi lesquelles on peut citer les films français : *Trois Valses*, *Drôle de Drame*, *Remontons les Champs-Élysées*.

Rex. — Au Rex également, rien que des reprises, généralement en double programme. Citons : *Ces Messieurs de la Santé*, *Suites d'un Premier Lit*, *Dora Nelson*, *Adrienne Lecouvreur*, *Parlez-moi d'Amour*, *Education de Prince*, *Baccara*. Cette salle vient de donner enfin un film inédit : *Les Conquérants*, projeté en double exclusivité avec le *Studio*.

OUVERTURE DE « L'ECRAN » QUATRE-VINGT-SIXIÈME CINÉMA DE MARSEILLE

Le 4 octobre, a eu lieu l'inauguration de la quatre-vingt-sixième salle cinématographique de Marseille. Ce cinéma s'appelle *L'Ecran*, et est situé en pleine Canebière, presque en face de la Bourse du Commerce. C'est une salle de 300 places et construite par l'architecte Vaud, appartenant au Circuit Bel. Sa formule d'exploitation est le spectacle permanent de 9 heures du matin à minuit avec des programmes constitués par des reprises d'anciens films, à raison de deux par séances.

LA PRODUCTION AU POINT MORT
Faute de pellicule, la production cinématographique est actuellement au point mort.



La consécration solennelle du D^r Koch, scène émouvante du magnifique film *La Lutte héroïque*.

(Photo Tobis)

C'est la raison pour laquelle l'on peut voir dans les villes du Midi des tournées de théâtre et de music-hall, interprétées par les vedettes de l'écran : Jules Berry, Suzy Prim, Albert Préjean, René Dary, Marguerite Moreno, Claude Dauphin, Katia Lova, Paul Cambo, Rosine Deréan, Duvallès, Josseline Gaël, et bien d'autres, ont pu, récemment, se faire applaudir « en chair et en os ».

■ Au point de vue production, signalons que Marcel Pagnol a pu terminer *La Fille du Puisatier*, qu'il avait commencé en mai dernier, et dont la réalisation avait été interrompue par les événements. Raimu, Fernandel, Josette Day, Charpin, Tramel, Georges Grey, Milly Mathis, Line Noro sont les interprètes de ce film typiquement « Pagnol », dont la première aura lieu à Vichy ou à Marseille.

■ Aux Studios Pagnol, André Hugon a tourné un film intitulé *Chambre 13*, d'après son propre scénario. Les principaux interprètes en sont Josseline Gaël, Jules Berry, Robert Le Vigan, Georges Grey, Milly Mathis. Musique de Vincent Scotto. Prises de vues : Willy.

■ Enfin, à l'Atelier de l'Eperon, ont été achevés le montage et la synchronisation du film que René Jayet tourna pendant la guerre aux studios des Buttes-Chaumont, au cours d'une permission. Ce film, qui s'appelait *La Voix du Bonheur*, a été définitivement intitulé *Retour au Bonheur*.

NOUVELLES DIVERSES

Deuils. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Courançon, co-propiétaire du *Palace* de Salon et de l'*Odéon* d'Avignon; de Mme Reiter, épouse du Directeur de l'Agence de Marseille d'Eclair-Journal, actuellement prisonnier en Allemagne.

Hyménée. — Au mois d'août dernier, a été célébré le mariage de notre ami Marcel Ollier, avant la guerre chef de publicité de la Société Filmsonor à Paris, avec Mlle Thérèse Arnoux, jeune dessinatrice de talent bien connue dans les milieux cinématographiques de Marseille. Toutes nos félicitations.

Maurice Cam exploitant. — En attendant de pouvoir terminer son film interrompu par la guerre, *Bifur 3*, et de réaliser sous le titre *Le Vainqueur de la Mort*, un film sur la vie du D^r Roux, le guérisseur de la diphtérie, le metteur en scène marseillais de *Métropolitain*, Maurice Cam, est devenu exploitant et dirige à Marseille le Lacydon-Cinéma, sur le vieux port.

SERVICE ENTRETIEN DE TOUS TYPES DE CABINES

Téléphone: TAIBOUT 50-85

DÉPANNAGE REPARATION
Amplis Projecteur

CGMC

60-62, Rue d'Hauteville - PARIS (10^e)

INSTALLATIONS COMPLETES

L'EXPLOITATION AU HAVRE

9 Salles sur 13 sont ouvertes

Cinq mois après la signature de l'armistice, où en est l'exploitation cinématographique havraise ?

Si l'on considère seulement le nombre des salles ouvertes, elle est aux trois-quarts normale.

Neuf établissements, en effet, sur les treize, dont notre ville est dotée, fonctionnent normalement, en harmonie avec les conditions actuelles d'exploitation. Deux autres ont été obligés de fermer leurs portes par suite de destruction totale ou partielle au cours de bombardements anglais à la fin de septembre. Mais il est possible que ces deux derniers établissements fassent, prochainement leur réouverture.

Les salles ouvertes, qui fonctionnent toutes, sauf, en semaine, le *Palace*, selon la formule du permanent, de 14 h. à 20 h. 30, sont :

Le *Sélect*, l'*Eden*, le *Rex*, le *Carillon*, le *Grillon*, l'*Apollo*, le *Palace*, l'*Alhambra*, l'*Empire* (Soldatenkino).

Le *Sélect* a fait sa réouverture le 9 août, toujours sous la direction de M. Berroyer, démobilisé à la fin juillet. Le prix des places, unifié pour l'orchestre et le balcon, a été fixé à 5 et 7 francs en semaine, et 6 et 8 francs, le dimanche.

L'*Eden* a rouvert également au début d'août sous la direction de M. Berthout, qui en était déjà, auparavant, le chef de poste. Le prix des places est de 4 et 5 francs en semaine, et de 4 à 7 francs le dimanche. De temps à autres, l'*Eden* corse son spectacle par la présentation d'attractions.

M. et Mme Chassain, propriétaires du *Rex*, du *Carillon*, du *Grillon* et de l'*Apollo*, avaient rouvert le *Carillon* au commencement d'août. Depuis quelques semaines, ils ont repris l'exploitation de leurs autres salles. Le *Rex* a, de nouveau, comme chef de poste, M. Cary, démobilisé. Dans cet établissement, dont l'inauguration a eu lieu au mois de mai, les prix des places sont de 6 et 8 francs. Les prix du *Carillon* sont de 3 à 6 francs en semaine, et de 4 à 8 francs le dimanche. L'*Apollo* ne donne des représentations que les jeudis, samedis et dimanches comme auparavant; ses tarifs sont ceux du *Carillon*, sauf en semaine, 4 et 6 fr. et le dimanche, 5 et 7 francs.

Le *Palace*, propriété de MM. Chevallier, père et fils, fut remis en exploitation par M. Chevallier, père, au commencement d'août. M. Chevallier fils, démobilisé à la fin de ce même mois, a repris sa place de co-directeur. Cette salle donne, chaque jour de se-

maine, une matinée seulement avec un prix de places de 3, 4 et 5 francs; le dimanche, elle fonctionne selon le principe du permanent avec un prix de places de 5 à 8 francs.

L'ex-circuit Siritzky possédait, au Havre, trois établissements : l'*Empire*, l'*Alhambra* et le *Capitole*.

L'*Empire* a été choisi par les autorités occupantes comme « Soldatenkino ». L'*Alhambra* a conservé son principe des prix populaires : le vendredi, 2 à 6 francs; les autres jours de la semaine : de 3 à 7 francs et le dimanche de 4 à 8 francs.

Nous avons dit plus haut que deux salles, qui avaient comme les autres, et à la même époque effectué leur réouverture, avaient dû suspendre leur exploitation par suite des dégâts causés par les bombardements anglais. Il s'agit du *Capitole*, presque totalement anéanti et dont la reconstruction ne saurait actuellement être envisagée, et du *Normandy*, propriété de Mme veuve Chometon et de M. Noblet, dont la cabine et une partie de la salle ont particulièrement souffert; les réparations seront, sans doute, assez longues.

Deux salles, à l'heure présente, sont encore fermées : le *Royal*, propriété de M. Germont, et le *Kursaal* que ses propriétaires, M. et Mme Cartier, ont l'intention de remettre, prochainement, en exploitation.

L'affichage et la publicité dans le journal paraissant au Havre sont fonction des recettes et, partant, fort restreintes. En effet, on constate une diminution de 70 % sur les recettes du début de cette année. Cette différence énorme tient à de multiples raisons dont les principales sont : la suppression de l'activité du port qui a eu, pour conséquence, la fermeture de nombreuses maisons de commerce, l'abandon de la ville par une partie de la population, la diminution des ressources de la clientèle, et aussi le fait que, jusqu'à présent, aucun film nouveau n'a paru sur les écrans.

Toutefois, les directeurs havrais ne perdent pas leur optimisme et sont bien résolus à poursuivre leurs efforts pour donner au public qui leur demeure fidèle, des distractions plus que jamais nécessaires dans ces heures où elles apportent un indiscutable réconfort.

M. L.

Christian-Jaque prépare la réalisation de deux grandes productions pour CONTINENTALFILMS

"Symphonie Fantastique" et "L'assassinat du Père Noël"

Dans son précédent numéro, *Le Film* a annoncé la création de la Société de Production *Continental Films*. On a vu que cette nouvelle compagnie, dont le premier gérant, avec les pouvoirs les plus étendus, est M. Alfred Greven, bien connu comme producteur, en France comme en Allemagne, se proposait de tourner, très prochainement, un certain nombre de films français dans les studios parisiens, avec des sujets, des metteurs en scène, des artistes et des techniciens français.

Ces productions seront distribuées, soit par Tobis-Films, soit par l'A. C. E.

Déjà, comme nous l'avons annoncé, cinq metteurs en scène ont été engagés. Rappelons leur nom : ce sont Georges Lacombe, Léo Joannon, Maurice Tourneur, Marcel Carné et Christian Jaque.

On procède, actuellement, au choix des sujets et à l'engagement des artistes. Bien que certains noms aient déjà été prématurément cités, aucun acteur n'a encore signé de contrat.

Un entretien, que nous avons eu avec Christian Jaque, nous permet de donner, cependant, quelques renseignements sur les deux films que ce metteur en scène est en train de préparer pour *Continental Films* : *Symphonie fantastique* et *L'assassinat du Père Noël*. Le premier sera distribué par Tobis-Films.



Christian JAQUE
(Photo Archives)

Il serait superflu de présenter à nos lecteurs, le jeune et sympathique réalisateur des *Disparus de Saint-Agil*, de *L'Enfer des Anges*, que nous espérons voir bientôt, et, avec Sacha Guitry, des *Perles de la Couronne*.

« M. Greven, nous déclare Christian Jaque, m'a laissé, comme d'ailleurs à mes autres camarades, également engagés, un choix absolument libre des sujets. Nous tournerons seulement les scénarios que nous sentons.

« Pour la première fois, cinq metteurs en scène français se trouvent engagés par une même maison de production, ce qui va permettre une entente complète et irréalisable auparavant. Réunis tous les cinq, nous avons pu discuter ensemble de nos projets, des interprètes que chacun prévoyait, et nous arranger ainsi à ce que la réalisation d'un film ne puisse gêner celle de l'autre, en utilisant la même vedette.

« C'est pourquoi il m'est encore impossible de dire quel est le premier des deux films que je réaliserai ».

Symphonie fantastique, ne sera pas la classique biographie illustrée de Berlioz, mais une histoire douloureuse autour d'un épisode de la vie de ce grand compositeur français.

Christian Jaque n'a jamais encore tourné de films sur un sujet musical. Il était pourtant particulièrement apte à le faire, né de parents musiciens, aimant lui-même pro-

fondément la musique et ayant reçu une forte culture musicale.

Christian Jaque nous dit qu'il espère créer avec ce sujet, une chose très différente des films déjà parus sur la vie des grands compositeurs.

« Il faut, nous précise-t-il, que l'on envisage le scénario comme s'il n'y avait pas l'élément musique. On doit considérer avant tout le point suivant : *l'histoire serait-elle intéressante si le héros n'était pas musicien ?*

« La musique de Berlioz devra venir s'incorporer naturellement dans l'action, au cours de laquelle on entendra des extraits de *La Symphonie fantastique*, qui donne son titre au film, le *Requiem*, *La Tobi Mirum* et une *Méridie*.

« N'oublions pas que Berlioz, né en 1803, et mort en 1869, était un grand romantique et que sa musique, à l'époque, était considérée comme avant-gardiste ».

Christian Jaque nous rappelle que le scénario est écrit par J. P. Feydeau et André Légrand. L'action se déroulera en pleine époque romantique, vers 1830, et se déroulera successivement à la Faculté de Médecine, Berlioz fut d'abord « carabin », dans les salles de rédaction de l'époque, à l'Opéra, au Café Napoléon. Les personnages célèbres de cette période revivront autour de Berlioz, et la mise en scène nécessitera des reconstitutions importantes. Il faudra quatre orchestres réunissant un ensemble de 500 musiciens pour enregistrer *La Symphonie fantastique* telle qu'elle fut créée.

L'Assassinat du Père Noël, dont Christian Jaque prépare également la réalisation, est une œuvre fort différente : un film de mystère poétique, d'après le charmant roman de Pierre Véry.

Le sujet se déroule la nuit de Noël, au cours de la Messe de Nuit, dans un petit village bloqué par la neige. Des personnages délicieux, semblant sorti d'un conte de fées, tel que le Père Noël, Cendrillon, le Prince Charmant prennent part à l'action. Des éléments comiques, dramatiques, mais toujours sur un ton léger et poétique, viennent prendre leur place dans ce film dont la réalisation passionnée d'avance Christian Jaque.

« Il m'est impossible de vous donner le moindre nom d'acteur pour l'un et l'autre de ces films. Des pourparlers sont en cours, mais aucun artiste n'est encore officiellement engagé. »

DES FILMS NOUVEAUX A NANCY

Première de LES 3 CODONAS au Pathé. Prochainement LE MAITRE DE POSTE et L'HÉRITIER DES MONDÉSIR à l'Éden

Peu à peu, l'exploitation se remet activement en marche dans la région nancéenne. De nouvelles salles viennent de faire leur réouverture, dont le *Ciné-Mondial* à Saint-Nicolas-du-Port, le *Pathé* à Toul, le *Tivoli* à Dombasle, le *Stanislas* à Lunéville.

Actuellement, un effort méritoire est accompli par les exploitants de Nancy pour donner des films nouveaux. C'est ainsi que le *Pathé* vient de projeter, pour la première fois depuis l'armistice, un film inédit à Nancy. Il s'agit de la grande production Tobis-Film, *Les 3 Codonas* en version doublée.

Cette salle donne actuellement un autre film inédit : *La Nuit décisive* avec Pola Negri.

D'autre part, l'*Eden* va présenter très prochainement le grand film de l'A.C.E., *Le Maître de Poste*, ainsi que le film de Fernan-

del, *L'Héritier des Mondésir*, également production A. C. E.

La difficulté de « se ravitailler » en programmes nouveaux constituait, en effet, le plus grand problème de l'exploitation. Il est certain que la projection de nouveaux films donnera au public un attrait plus fort pour se rendre dans les cinémas dont les seules bonnes recettes étaient le dimanche en matinée.

Les soirées, qui ont lieu de 19 h. 30 à 22 heures, sont actuellement en bonne reprise. Certes, nous sommes encore très loin de l'affluence du temps de paix, mais la clientèle nocturne augmente régulièrement.

A l'exception des *3 Codonas*, qui a remporté un grand succès au *Pathé*, les derniers programmes projetés à Nancy comprennent exclusivement des rééditions d'anciens films :

Pathé : *Forfaiture*, *Belle Etoile*, *Naples au Baiser de Feu*.

Nancéac : *Le Roi*, *Mayerling*, *Marinella*.

Eden : *Le Récif de Corail*, *L'Étrange M. Victor*, *Prison de Femmes*, *Maman Colibri*.

Shéhérazade : *Valse royale*, *Un Homme sans Cœur*, *Le Fraudeur* (en première vision à Nancy).

Caméo : *Le Clown Bux*, *Le Scandale*.

Sur les quelque 500 productions actuellement autorisées, une bonne vingtaine pourraient constituer des premières visions à Nancy, tels :

L'Homme qui cherche la Vérité (C.C.F.C.), *Angélica*, *Conflit*, *Dernière Jeunesse*, *Pièges*, *Le Veau gras*, *La Femme au Carrefour* (Discina).

Le Président Hauteœur (Pagnol).

La Tendre Ennemie, *Le Danube bleu* (S.E.L.F.).

La formule du double programme n'existe plus. Les séances sont généralement composées des actualités A.C.E., d'un ou plusieurs courts métrages (aux dires des exploitants, ceux-ci sont assez difficiles à trouver) et d'un grand film.

Terminons en signalant que M. Friaise, Directeur du *Ciné-Parc*, fait actuellement des démarches pour rouvrir sa salle, qui avait été complètement modernisée un an avant la guerre.

M. J. K.

A NIORT

L'activité redevient normale

Rattaché au Groupement Corporatif de Bordeaux, le centre de Niort reprend peu à peu son activité.

Depuis l'incendie de l'*Eden*, actuellement en voie de reconstruction, deux salles restent ouvertes : le *Rex* et l'*Olympia*.

Pendant les mois d'exode, ces deux cinémas avaient servi de dortoir aux réfugiés, mais, depuis le 20 juin, date de l'arrivée des troupes allemandes, les spectacles ont repris régulièrement.

Les représentations n'ont plus lieu que trois jours par semaine, les jeudis, samedis et dimanches. Un public nombreux et assidu suit les films avec intérêt, bien que, jusqu'ici, les directeurs n'aient pu projeter que des bandes déjà vieilles d'un an au moins.

Les spectateurs attendent avec intérêt la projection des grands succès de l'année : *La Lutte héroïque*, *Le Maître de Poste*, *Campagne de Pologne*, *La Tradition de Minuit*, *Les Trois Codonas*, etc...

A la cadence actuelle, le cinéma niortais est en voie de retrouver sa place d'avant-guerre.

A. B.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS
Mécanique et Réparation

E. STENGEL

11 et 13, Faubourg Saint-Martin, PARIS-X^e
Tél.: BOT. 19-26 Métro: Strasbourg-St-Denis

Charbons : alternatif et continu, normaux et haute intensité, toutes dimensions.

Colle : pour tous genres de films.
Verni : spécial pour masquer les colures.

Miroirs, Objectifs, Optique supérieure
Lampes : de projection et d'excitation (en stock et sur commande).

Lanternes, Bobines, Presses à coller
Imprimerie spéciale de billets
Cartes de Sortie, Loué, Vestiaire

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 9 fr. la ligne.
 Dans les catégories ci-dessus, 12 lignes gratuites par an pour nos abonnés.

Annonces commerciales pour la vente de films : 50 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Secrétaire sténo-dactylo, 28 ans, programmatrice, pouvant faire comptabilité, expéditions, 11 ans références métier, cherche emploi.

Écrire n° 117, à la Revue.

Ex-Directrice de salles, excellentes références, connaissant parfaitement l'exploitation, pouvant secondar direction, cherche emploi ou gérance.

Écrire n° 118, à la Revue.

Secrétaire, notions comptabilité, caissière, sérieuses références, cherche emploi dans le métier.

Écrire n° 119, à la Revue.

Directeur, chef de poste, jeune, actif, marié, père de famille, ayant travaillé 12 ans pour le même propriétaire, demande emploi, Province ou Paris.

Écrire case n° 121, à la Revue.

Opérateur longues références, cherche emploi Paris préférence. Accepterait remplacement.

Écrire M. Muller, 10, rue Charles-Nodier, Paris (18°).

Monsieur 29 ans, connaissant parfaitement location, 10 ans références premier ordre, maisons américaines, cherche situation service intérieur, agence ou représentant.

Écrire case n° 122, à la Revue.

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre
Tél. : GUT. 15-11

se charge toujours de la copie des scénarios et découpages

Livraison rapide

ACHAT CINÉMA

Achèterais cinéma en province, avec 250.000 fr. comptant. Écrire case 114, à la Revue.

ACHAT MATÉRIEL

Suis acheteur Ernemann II ou Bauer.
Écrire M. Salin, 18, avenue Berlioz, Montreuil - sous - Bois (Seine).

VENTES MATÉRIEL

Postes parlants disponibles : Ernemann I, Seg, Gaumont C.M.C.B., M.I.P.
Téléphoner BOTzaris 04-63.

A vendre d'occasion, en parfait état de marche : un appareil de projection sonore R. C. A. 16 mm. Un appareil muet portable Jacky Steller 35 mm.
Écrire n° 120, à la Revue.

A vendre, installation sonore complète, 2 projecteurs Bauer état neuf ou bien cession de cette installation, salle privée avec bureaux équipés pour maison distribution blockhaus.
Écrire case n° 123, à la Revue.

NOUVELLE ADRESSE

Nous apprenons que M. Henri Beauvais, Société Franfilmis, a transféré ses bureaux 14 bis, av. Rachel à Paris (18°). Téléphone : MARcadet 70-96.

Les films de la Société Franfilmis sont distribués dans la Grande Région Parisienne par la Société Vog, même adresse.

REGION DE DIJON

La Société Franfilmis informe les exploitants de la Région de Dijon que ses films, distribués par la Société Vog, 14 bis, avenue Rachel, sont disponibles pour la région dépendant de l'Agence de Lyon se trouvant actuellement en territoire occupé.

VENTE ACHAT CINEMAS

Agence Générale du Spectacle
112, boul. Rochechouart.
MONTmartre 86-66

Tout Professionnel du Cinéma doit s'abonner

LE FILM

France : 125 fr.
Étranger : 200 et 250 fr.
C. C. Postaux n° 702-66 Paris

DIVERS

Les Laboratoires de la Société **Filmolaque** « Triple la Vie du Film », sont ouverts et continuent comme par le passé le vernissage et le durcissement des films neufs ainsi que la rénovation des films usagés. Direction : G. Charles de Valville et Louis Fabian, 39, rue de Buffon, Paris (5°). Tél. Port-Royal 28-97.

Suis acheteur tous ouvrages sur le Cinéma, revues, scénarii, journaux anciens, etc... Faire offres détaillées avec indication de prix à Pavau, 21, rue de Moscou, Paris (8°).

Suis preneur films pour zone occupée région de Bordeaux, susceptible faire entente avec maisons fermées pour films récents ou anciens.
Laforgue, Sud-Ouest Films, 114, rue Judaïque, Bordeaux (Gironde).

A vendre : Immeuble de rapport 250.000 fr. 20.000 fr. revenu. Téléphoner : GAL. 97-83.

VENTE DE CINEMA

■ CINEMA ET PUBLICITE, A. O. et Extr. (diss. anticipée éventuelle par perte plus des 3/4 du cap.), 22 oct. 11 h., 116, Champs-Élysées, Paris.

■ TRIOMPHE CINEMA, 11 bis, rue Thibaut à Charenton-Le-Pont cédé par M. Sinelnikoff, dit Sinal, à M. Habsieger (19^{er} octobre 1940).

■ GLORIA-PALACE, 106, avenue de Clichy, Paris, cédé par Vve Menahem à M. Laurens (28 octobre 1940).

■ CASINO, 148, rue de Parais à Palaiseau, cédé par M. Dumont à M. Gouvin (25 oct. 1940).

CLOTURE POUR INSUFFISANCE DE SOCIETE
■ Sté FRANCE INTERNATIONAL FILM, S. A. 100.000 fr., 31, Champs-Élysées (Jueumet du 12 nov. 1940. N° Greffe 59378).

FORMATION DE SOCIETE
■ CINEMA FAMILIAL, Sté à Resp. Limitée, cap. 50.000 fr., 54, rue Bobillot, Exploitation de Cinéma (1 no. 40).

TRANSFERT DE SIEGE
■ CINEMA-EXPLOITATION, transféré du 18, Chaussée-d'Antin au 112, boul. Haussmann.

■ IMPERIAL FILM, transféré du 12, rue de Lubeck au 65, Champs-Élysées.

CONTINUATION DE SOCIETE
■ CINEMA ET PUBLICITE, capital 600.000 fr., 116, Champs-Élysées.

CESSION DE GERANCE
■ CINEMA DU PANTHEON, 13, rue Victor-Cousin, Paris. Cession de gérance par Sté du Cinéma du Panthéon à Mlle Lescop, 12 nov. 1940.

FILMS NOUVEAUX PRÉSENTÉS A PARIS

du 20 nov. au 1^{er} décembre 1940

1 FILM FRANÇAIS
Le Collier de Chauvre (Sirius), au Madeline-Cinéma, le 22 nov.
1 FILM DOUBLE
Congo-Express (A.C.E.), au Helder le 27 novembre.
1 VERSION ORIGINALE
La Lutte héroïque (La Vie du D^r Koch) (Tobis), au Paris, 21 nov.

PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS

Semaine du 27 nov. au 3 déc. 1940

Aubert-Palace : L'Emigrante (5^e s.), Céliée : Le Maître de Poste (vers. orig.) (4^e semaine).
Gaumont-Palace : Pour le Maillot Jaune.
Gaumont-Théâtre : Pour le Maillot Jaune.
Helder : Congo-Express (doublé).
Impérial : Les 3 Codonas (v. o.).
Ermitage : Les 3 Codonas (vers. o.).
La Royale : La Jeune Fille au Lilas (vers. orig.).
Lord-Byron : La Fugue de M. Paterson (5^e sem.).
Madeleine : Le Collier de Chauvre (2^e semaine).
Marbeuf : L'Étoile Rio (vers. orig.) (5^e semaine).
Palais-Rochecouart : La Chasse à l'Homme (vers. orig.).
Paramount : Allo! Janine (doublé) (3^e semaine).
Paris : La Lutte héroïque (vers. o.) (2^e semaine).
Portiques : La Jeune Fille au Lilas (vers. orig.).
Triomphe : Anélica (2^e semaine).
Ursulines : Le Puritain (2^e sem.).
Vivienne : Ménage moderne (v. o.).

ASSEMBLEES GENERALES

■ Sté SUPER-FILM, A. G. Extr., 25 nov., 10 h. 30, 35, rue de Rome.

■ Sté GIE DES CINEMAS FRANÇAIS, A. G. Ord., 6 déc., 9 h. 30, 6, rue Franceur.

■ Sté du BOBINO MUSIC-HALL, A. G. Ord., 6 déc., 11 heures, 6, rue Franceur.

■ Sté IMMOBILIERE CANNONNE, A. G. Ord., 6 déc. 10 h. 30, 6, rue Franceur.

■ Sté du THEATRE « LE REX », A. G. Ord., 13 déc., 15 heures, 3, rue Caulaincourt.

■ Sté IMMOB. NIE DES GRANDES ROULEVARDS PARISIENS, A. G. Ord., 13 déc., 17 heures, 3, rue Caulaincourt.

■ IMPERIAL FILM, A. G. Extr., 2 déc., 10 heures, 65, Champs-Élysées.

■ Cie UNIV. CINEMATOGRAPHIQUE, A. G. Ord., 20 nov., 16 h., 23, rue de Chine.

■ Sté d'EXPL. ET DE DISTR. DE FILMS, A. G. Extr., 2 déc., 14 h., 65, Champs-Élysées.

■ BECON-PALACE, A. G. Ord., 6 déc., 20 h. 30, Courbevoie.

■ BANQUE DE LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE, A. G. Ord., 5 déc., 11 h., 6, 6 rue Daru.

■ UNION CINEMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE DE DISTRIBUTION ET DE RECOURVEMENTS, A. G. Ord., 5 déc., 11 h. 30, 6, rue Daru.

■ Sté LUXOR FILMS, A. G. Extr., 6 déc., 15 heures, 7bis, rue de Téhéran.

■ lampes pilotes "lumisol"
■ caissons lumineux "SORTIE"
■ textes lumineux éclairés par la tranche

S. A. S. M.

99, Rue Oberkampf, PARIS (11^e)
Tél. : Oberkampf 15-26

LA COMPAGNIE PARISIENNE DE LOCATION DE FILMS



49, AVENUE DE VILLIERS
PARIS (17^e)

TÉLÉPHONE: WAGR. 13-76
et la suite

présente

POUR LE MAILLOT JAUNE

UN GRAND FILM INÉDIT, D'ACTION, GAI, SENTIMENTAL
Une aventure charmante ayant pour cadre les plus beaux sites de France

— vous rappelle —
SES GRANDS SUCCES

Le Grand Refrain
Quelle Drôle de Gosse
Une Java
Le Bossu
Dernière Heure
Bibi La Purée
Le Coup de Trois
A Minuit le 7
Jean de la Lune

Le Chemineau
Bichon
Les Deux Gosses
Les Gaîtés du Palace
Quatre Heures du Matin
La Présidente
Berlingot et Cie
La Goualeuse
Le Roi des Galéjeurs

Adémaï aviateur
Arènes joyeuses
Clodoche (Sous les Ponts de Paris)
Tout va très bien Madame la Marquise
Le Voyage imprévu
Adémaï au Moyen-Age
Lucrèce Borgia
Un Meurtre a été commis
Les Bleus de l'Amour

SES COMEDIES COMIQUES ET D'AVENTURES

La Carte forcée
Le Mystère de la Maison blanche
L'Affaire Steinberg
Les Conquêtes de César

La Main passe
A la Manière de
Monsieur Prosper
Hyacinthe

SES REPORTAGES

Complet de Courses
Isola di Capri
Oasis saharienne
Le Sud
Les Routes du Ciel
Cols bleus
Escale à Madère
Ski quand tu nous tiens
Vallée du Verdon

Terre soumise
Herculaum et Pompei
Science et Police
Le Roman d'un Innocent
Barcelone
Coulisses du Zoo
Joli Voyage
Terres perdues
Travail sans Horizon

et

Tundra

Un grand reportage romancé sur le Pôle Nord

Distribution pour la Grande Région Parisienne



POUR **Elle**

C'est indéniablement le plus beau film que nous ayons vu depuis l'armistice.

Son metteur en scène, Gustav Ucicky, que nous connaissons comme un homme de grand talent, a réussi une adaptation émouvante de l'œuvre de Pouchkine, une adaptation, au surplus, qui reste typiquement russe, cette qualité première qui manquait à tant de films prétendus russes!

Pour Elle du 20 novembre 1940.

Paris-soir

Voici, sans nul doute, l'événement cinématographique du moment.

Ce beau film de Gustav Ucicky, d'une écriture ample et équilibrée, d'une technique appliquée et sûre, est remarquable surtout par un sens très profond de « l'atmosphère ».

Françoise HOLBANE,

Paris-soir du 14 novembre 1940.

Le Matin

Mardi soir, a eu lieu la première présentation de l'un des plus grands films de l'année : Le Maître de Poste, le chef-d'œuvre des studios viennois. Il s'agit là d'une œuvre de grande envergure, d'un film d'une classe supérieure. La fin de ce film de Gustav Ucicky a été accueillie par la brillante assistance du Colisée par une ovation chaleureuse.

Le Matin du 8 novembre 1940.

Les Nouveaux Temps

Le Maître de Poste, histoire russe sans troïkas, ni balalaïkas est non seulement le meilleur film allemand qu'on nous ait montré ces temps-ci, mais encore l'une des bonnes productions du cinéma actuel.

Nino FRANK,

Les Nouveaux Temps du 15 novembre 1940.

Aujourd'hui

J'ai aimé dans ce film qui fut, le soir de sa présentation, chaleureusement applaudi, la puissance pathétique d'une histoire simple, traduite en très belles images.

Le Maître de Poste, personnage central, est Heinrich George : quel magnifique déboulinier, fruste et sensible, géant dans tous les rôles, une profonde sympathie. Hilde Krahl (Dounia) a la beauté fière et pathétique d'un personnage qu'elle incarne.

H. G.,
Aujourd'hui
du 9 novembre 1940.

L'ŒUVRE

Ce film, tiré de la nouvelle célèbre d'Alexandre Pouchkine, est une très belle œuvre cinématographique.

Le réalisateur, Gustav Ucicky, a parfaitement traduit les sentiments et l'émotion qui avaient inspiré le grand poète russe. Ses annotations minutieuses et sa recherche dans le détail, adroitement présentées, n'allongent pas sa mise en scène. La film se déroule dans un bon rythme et dans une ambiance poétique, d'où se dégage tout le mysticisme de l'âme slave.

Jean LAFFRAY,

L'Œuvre du 15 novembre 1940.

L'ILLUSTRATION

Il y a dans ce film autre chose encore, dont le mérite revient plus particulièrement au metteur en scène Gustav Ucicky : l'art de la composition, le don de vie, le sens de la vérité et du réalisme, qui se traduit par les moindres détails, la restitution constante d'une atmosphère spécifiquement russe telle que les meilleurs films russes n'ont jamais fait mieux, le choix des personnages épisodiques et des moindres figurants qui, tous, ont leur caractère et participent intelligemment à l'action, le goût raffiné de la présentation décorative, l'harmonie des ensembles, la science des éclairages.

R. de B.,
L'Illustration du 16 novembre 1940.

Le Maître de Poste

Jamais la presse n'a été aussi unanime dans l'éloge

LE CRI du PEUPLE

On admirera, dans Le Maître de Poste, la force suggestive des plus furtives images.

Mlle Hilde Krahl, qui tient le rôle de Dounia, est belle, d'une beauté pure et mystérieuse.

Georges CHAMPEAUX,

Le Cri du Peuple du 7 novembre 1940.

LA FRANCE AU TRAVAIL

Indiscutablement, Le Maître de Poste doit être classé dans la catégorie des bons films. Ceci dit, nous ne serons que plus à l'aise pour en faire la critique. Quant à Mlle Hilde Krahl, c'est une Dounia qui ne doit rien au genre « sophistique ». Ni ingénue pervertie, ni rouée aux allures candides, mais une parfaite fille de la steppe éprise d'inconscience du désir de vivre, d'aimer. Petit être vague, fragile et candide, trop tôt brisé par la vie, elle nous laisse à la dernière image comme un immense regret de l'avoir trop peu vue.

M. C.

La France au Travail du 10 novembre 1940.

LE FILM

La réalisation de Georg Ucicky, l'un des maîtres du film allemand, qui nous donna déjà Au Bout du Monde et Morgenrot, a su évoquer avec ampleur et pittoresque, en des images vivantes, admirablement éclairées et photographiées, l'atmosphère de l'ancienne Russie et du vieux Pétersbourg, au milieu du XIX^e siècle.

Deux interprètes remarquables animent cette œuvre de classe, au sujet profondément attachant : le puissant acteur Heinrich George, bien connu du public français, qui, dans le rôle du maître de poste, a certainement fait la meilleure création de sa carrière, et une jeune artiste, d'une beauté attirante, Hilde Krahl, d'une sage fin et sensible reflète des accents pathétiques.

Le Film du 15 novembre 1940.